

Stage et mémoire : "L'autonomisation économique des femmes à travers les programmes de transferts monétaires et de protection sociale adaptative au Sénégal : analyse qualitative de la perception des bénéficiaires"

Auteur : Moës, Elisa

Promoteur(s) : Vandeninden, Frieda

Faculté : Faculté des Sciences Sociales

Diplôme : Master en sciences de la population et du développement, à finalité spécialisée
Coopération Nord-Sud

Année académique : 2023-2024

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/20350>

Avertissement à l'attention des usagers :

Ce document est en accès privé.

MOËS

Elisa

S175479

Master en Sciences de la Population et du Développement

Elisa.Moes@student.uliege.be

Mémoire de fin d'études

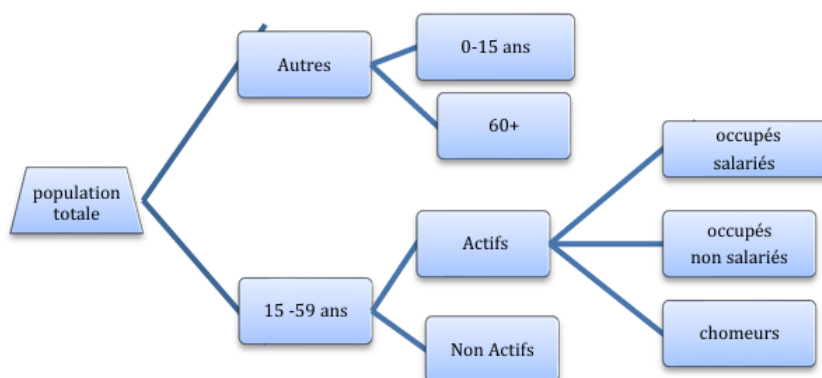
L'autonomisation économique des femmes à travers les programmes de transferts monétaires et de protection sociale adaptative au Sénégal : analyse qualitative de la perception des bénéficiaires

Promotrice : Madame **Vandeninden Frieda**

Lect.eur.rice.s : Madame **Mescoli Elsa** et Monsieur **Poncelet Marc**

Annexes

Annexe A – Modèle d'analyse basé sur le cycle de vie



Source : DGPSN (2016), Stratégie Nationale de Protection Sociale (SNPS) 2016-2035.

Annexe B – Codage des entretiens exploratoires

	Numéro d'entretien* :	
	Entretiens exploratoires bénéficiaires PNBSF	Entretien 1.1
Entretien 1.2**		Entretien 1.8
Entretien 1.3		Entretien 1.9
Entretien 1.4		Entretien 1.10
Entretien 1.5		Entretien 1.11
Entretien 1.6		Entretien 1.12
Entretien 2.1		Entretien 2.7
Entretien 2.2		Entretien 2.8
Entretien 2.3		Entretien 2.9
Entretien 2.4		Entretien 2.10
Entretien 2.5		Entretien 2.11
Entretien 2.6		/
Entretien 3.1		Entretien 3.6
Entretien 3.2		Entretien 3.7
Entretien 3.3		Entretien 3.8
Entretien 3.4		Entretien 3.9
Entretien 3.5		/
Entretien 4.1		Entretien 4.4
Entretien 4.2		Entretien 4.5
Entretien 4.3		Entretien 4.6
Entretien 5.1	Entretien 5.5	
Entretien 5.2	Entretien 5.6	
Entretien 5.3	Entretien 5.7	
Entretien 5.4	/	

*Les numéros d'entretiens ont été établis en fonction des étudiants chercheurs qui les ont menés.

**Entretiens réalisés avec des hommes, non pris en compte dans cette étude.

PNBSF :

1. Pourriez-vous nous parler de votre ménage ? Nous le décrire ?
2. En dehors de la bourse, quelles sont les principales sources de revenus des membres de votre ménage ?
3. Est-ce que vous recevez parfois de l'argent de personnes qui ne font pas partie du ménage ?

Processus de décision

4. Qui reçoit la bourse au sein du ménage ? Pourquoi ?
5. Qui s'occupe de la gestion financière/du budget de/dans votre ménage ? Des dépenses de tous les jours ?
6. Comment décidez-vous à quoi l'argent de la bourse va être utilisé ? Qui décide de l'utilisation de la bourse au sein du ménage ?
7. Quelles sont les décisions relatives aux dépenses que les femmes peuvent prendre seules de façon autonome ?

Utilisation de la bourse

8. Pour quelles dépenses utilisez-vous le plus la bourse au cours de ces derniers mois ?
9. Est-ce que l'utilisation de la bourse a changé au cours du temps ? Par rapport à la première fois en 20XX (en fonction de quand ils ont commencé à recevoir)
10. Avez-vous envisagé d'investir/de dépenser cet argent dans des choses qui vont durer longtemps ou qui vont vous rapporter de l'argent plus tard ?
11. Est-ce que vous dépensez toujours tout l'argent ou est-ce que vous parvenez à en garder une partie ? Si vous arrivez à garder une partie de l'argent, c'est pour quelles raisons ?

Changements sur le niveau de vie

12. Quel est l'impact de la bourse sur la manière dont vous vivez au quotidien ?
13. Voyez-vous une différence en ce qui concerne votre niveau de vie et celui de votre ménage, depuis que vous recevez la bourse ?
14. Que vous manquait-il avant la bourse que vous avez maintenant ?
15. Est-ce que la bourse vous a permis d'améliorer autre chose que vos revenus ? Grâce à la bourse, vos revenus ont-ils augmentés et avez-vous pu faire de nouvelles dépenses ? Est-ce que cela a changé d'autres choses dans votre vie ?
16. Si vous n'aviez plus la bourse, A quoi seriez-vous obligée de renoncer ? Quelles dépenses devriez-vous sacrifier ?
17. La composition de votre ménage a-t-elle changé depuis que vous recevez la bourse ? Si oui, comment ?
18. Cette bourse a-t-elle modifié vos habitudes de travail ou celles de membres de votre ménage ?
19. A votre avis la bourse vous a vraiment bien aidé ? Est-ce que ce serait un problème aujourd'hui pour vous si vous n'aviez plus la bourse ?
20. Que changeriez-vous dans ce programme ? / Si on pouvait améliorer le système des bourses, que devrait-on faire ?
21. Autres remarques :

Annexe D – Tableau récapitulatif des entretiens exploratoires

	Infos bénéficiaire			Travail/ Sources de revenus	Utilisation	Epargnes/ Investissements	Autre
	Age	Temps	E.				
1.1 – F (6*) P 1 ^{ère}	35	14	4	Commerce + autres personnes du ménage qui travaillent	Scolarisation Enfants Dépenses quotidiennes	Non, l'argent ne rentre pas à la maison	Tontines
1.3 – F (10) P 1 ^{ère}	69	15	0	Autres personnes qui travaillent	Nourriture	Non	Malade, ne travaille pas Amélioration
1.4 – F (10) P 3 ^{ème}	51	15	NC	Elevage de moutons	Huile, riz Dépenses quotidiennes Fournitures scolaires	Non, mais voudrait pour l'élevage -> montant trop petit	Petits enfants à charge Amélioration
1.5 – F (6) Veuve	60	28	NC e 0 et 10	NC mais travaille	Huile, riz Fournitures scolaires Mensualité (1 enfant en école privée)	Non, elle essaie mais rare qu'il reste qlq chose	Dépense jamais pour elle Amélioration
1.6 – F (5) M	38	6	4	Elle parfois + mari maçon mais ne travaille plus pour l'instant	Dépenses prioritaires pour l'éducation des enfants : fournitures, etc Nourriture Parfois pour des urgences	Non, tout part d'un coup Mais aimerait investir dans son travail si plus d'argent	Amélioration
1.7 – F (NC) P 2 ^{ème}	48	10	9 ?	Non, parfois ses enfants qui ramènent un peu de monnaie	Régler des problèmes qu'elle ne sait pas régler sans Denrées alimentaires	Non, tout part d'un coup Mais si plus d'argent voudrait démarrer un petit business	/!\ Son mari recevait bourse → décédé il y a 3 ans et depuis elle n'y a plus accès Améliorait
1.9 – F (8) M	36	8	4	Cultivateurs (bissap + kandja + poivron) -> toute la famille	Riz, huile, sucre Education des enfants Jamais pour ses besoin ou	Non, mais aimerait pour construire de nouvelles chambres	2 p âgées à charge On lui emprunte de l'argent comme on sait qu'elle a la bourse (voisins, etc)

					envies personnelles		Manque d'info sur la bourse
1.10 – F (5) P 1 ^{ère}	56	7	5	Agriculteurs (bissap, niébé) + vente de nanah	Fournitures et chaussures pour les enfants Pièces pour les enfants avant d'aller à l'école Nourriture, dépenses quotidiennes	Non, souvent l'argent ne revient pas à la maison ou elle garde la moitié mais c'est dépensé 2j après Petits investissements comme acheter du piment et du nanah pour revendre -> grâce à la bourse !	2 p âgées à charge On lui emprunte de l'argent car on sait qu'elle a la bourse Amélioration
1.11 – F (3-4) P 1 ^{ère}	57	12	6	Cultivatrice + 2 fils (jakarta + employé)	Sacs de ciment → Huile, riz Remboursement des dettes	Epargne pour acheter des briques pour construire de nouvelles chambres	Tellement de retard qu'elle oublie que la bourse existe parfois Amélioration
1.12 – F (5) Veuve	50	2 et le WE 6	1	Cultivatrice (bissap + kandja)	Nourriture (huile, riz) <u>Pour son travail</u> Pour payer ses dettes Scolarisation de son enfant	Non, somme trop petite Divise la somme en 2 : une pour les dépenses, l'autre pour les dettes	Personne handicapée et malade Amélioration
2.1 – F (6) M	42	14 (6A – 8E)	NC	Mari agriculteur + elle a un petit commerce de cuisine	Fournitures scolaires Denrées alimentaires (huile, riz, etc)	Non, n'y a jamais pensé Somme pas assez importante	/
2.2 – F (6) M	50	12 (7A – 5E)	NC	Mari agriculteur Commerçante (vend des légumes qu'elle achète mais pas avec la bourse)	Pour les enfants : fournitures scolaires, etc Savon	Non, pas assez pour épargner mais parfois garde pour une situation urgente ou ce qu'il faut pour la maison Elle achète jusqu'à ce qu'elle n'ait plus rien	La bourse améliore sa vie et celle de ses enfants

2.3 – F (10) P 1 ^{ère}	61	13 (3A – 10 E)	NC	Petit commerce et quelqu'un d'autre qui travaille	Dépenses pour la maison (riz, huile, nourriture) Pour son commerce (légumes, tamarins, piments, ail, oignon, bouillon)	Parfois épargne un peu mais réutilise pour ses dépenses quotidiennes par la suite Investis dans des achats pour son commerce	/
2.4 – F (7) P 1 ^{ère}	30	8 (3A – 4E)	NC (au – 1)	Vend du couscous de mil la nuit Mari maitre coranique Envoie de l'argent à un enfant qui est à l'école dans une autre ville	Riz, huile, habits pour les enfants	Non, mais augmenterait ses heures de travail si elle n'avait pas la bourse La bourse améliore ses conditions de vie	Vit dans une école coranique donc bcp d'enfant à charge
2.6 – F (7) M	55	11 (2A – 9E)	9	Vend des beignets Ses enfants l'aide un peu	Huile, riz, légumes Dettes	Non, montant trop petit mais la bourse l'aide pour moins travailler Elle a aussi pu acheter du ciment pour construire l'endroit où elle vit	Bcp de changement depuis qu'elle reçoit la bourse
2.7 – F (8) M	60	8 (3A – 5E)	NC	NC (« se débrouille »)	Riz, huile, besoins de la famille	Non, mais n'est plus obligée de faire des emprunts comme avant mais aimerait investir si plus d'argent	/
2.8 – F (?) M	48	3A - bcp E	NC	Rien d'autre que la bourse Ses enfants l'aident en cas de besoin	Riz, huile	Non, impossible l'argent est dépensé tout de suite	/
2.9 – F (2) M	35	10 (4A)	2	Petit commerce	Riz, huile Donne un peu d'argent aux	Non, dépense tout. L'argent dure 15/20jours	Vit avec deux autres personnes

		– 6E)			enfants (300f chacun) Savon Donne de l'argent à sa belle-mère aveugle ou à son mari malade Donne de l'argent aux sœurs de son mari qui gardent ses enfants pendant qu'elle va récupérer la bourse (1000f)	Travaille moins depuis la bourse	qui reçoivent la bourse Amélioration des conditions de vie
2.10 – F (5) M	45	10 (2A – 8E)	NC	Mari agriculteur mais ne travaille plus Commerçante	Dépenses pour les enfants : inscriptions scolaires et fournitures Riz et huile Dettes	Impossible mais aimerait investir pour son travail (acheter des marchandises pour son commerce)	Son mari ne sait plus travailler Bourse a amélioré sa vie
2.11 – F (10) M	44	10 (2A – 8E)	NC (il y en a)	Mari agriculteur	Riz, huile, denrées dont elle a besoin Donne le reste à son mari qui lui rend généralement	Non, trop petit montant mais aimerait investir dans son commerce (acheter des marchandises à revendre) Grâce à la bourse qu'ils ont commencé à cultiver là-bas avec son mari, sinon devait aller loin pour travailler	Améliore ses conditions de vie et peut travailler de chez elle
3.1 – F (5) P	40	18 (8A – 8E)	2	Nettoie le village et ramasse les poubelles Un fils qui l'aide parfois	Nourriture : riz, huile Pour les enfants : inscriptions et	Non, doit nourrir sa famille avant tout Paie l'électricité et l'eau grâce à	Ses enfants allaient déjà à l'école et étaient déjà inscrits à l'état civil avant

				Son mari ne travaille pas	fournitures scolaires, soins médicaux si malades	la bourse → lui a permis d'investir pour la maison et que la nourriture ne soit plus une charge	qu'elle perçoive la bourse
3.2 – F (10) Veuve	67	12	Petits enfants	Fait un petit commerce (légumes, piment, salade, oignons, aubergines) Aide de ses enfants	Sacs de ciment Nourriture Vêtements pour ses petits enfants Donne des pièces à ses petits enfants Participe pour les fournitures scolaires Blé pour les moutons	Sacs de ciments qui lui ont permis de construire sa maison L'aide dans son commerce (peut acheter des piments et plus de quantité)	Mari décédé 2 enfants avec des problèmes mentaux A amélioré ses conditions de vie
3.3 – F (7) P	30	5 (4A – 1E)	NC	Cultivateurs de légumes et les vend au village Aide de ses enfants car son mari ne participe pas aux dépenses	Achète du riz, de l'huile, des choses qui peuvent se garder S'il reste de l'argent, vêtements pour les enfants	Rare mais parfois met de côté si les enfants sont malades Mais l'argent ne reste jamais trois mois Ses enfants vont à l'école grâce à la bourse	Donne de l'argent à ceux qui l'aident ou qui en ont besoin Grâce à la bourse sait nourrir sa famille 3x/j
3.4 – F (NC) NC	47	4 (2A – 2E)	1	Mari maçon Elle vend des « crèmes » (son mari qui achète les ingrédients)	Nourriture : riz, huile Pour les enfants	La bourse lui a permis d'inscrire son enfant à l'école mais pas suffisant pour inscrire le 2 ^{ème} quand il sera en âge d'y aller	/!\ Entretien non enregistré Ne peut pas compter sur la bourse car retards
3.5 – F (NC) NC	41	12 (2A - 10 E)	9	Mari et frère cultivateurs Fils maçon Elle vend du pain et du pastel	Besoins de la maison : nourriture, vêtements pour les enfants, fournitures Donne une partie à celles qui cuisines	Parfois sait garder un peu Achète des choses à revendre	Ses enfants mangent 3x/j depuis qu'elle a la bourse

					(les femmes cuisines chacune leur tour)		
3.6 – F (6) NC	39	9 (2A – 7E)	NC	Garde la boutique avec son mari Ses enfants lui envoient de l'argent	Nourriture : riz, huile Donne aux petits enfants ce qu'il reste Rembourse ses dettes Fournitures en cas d'ouverture scolaire	Non, s'il reste donne à ses petits enfants ou en cas de maladie	Malade depuis la naissance A amélioré sa vie
3.7 – F (1) P	59	9 (3A – 6E)	NC	Ne peut pas travailler (est assise, ne peut rien faire) Mari trop vieux pour travailler Enfants qui cultivent des légumes et les revendent Des gens l'aident dû à son handicap	Ses médicaments pour son diabète, son handicap et ceux de ses fils handicapés mentaux Nourriture Parfois donne un peu à ses belles-filles pour qu'elles cuisinent	Non, mais lui permet de moins faire de prêts et d'acheter ses médicaments et ceux de ses fils	Handicapées (chaise roulante + diabétique) 2 enfants handicapés mentaux
3.8 – F (1) Veuve	47	8 (3E – 4E)	0	Aide d'autres personnes pour son fils (voisins, enfants, etc) Ne sait rien faire d'autre que s'occuper de son fils Cultive parfois et a des moutons	Tout l'argent part pour son enfant handicapé (habits) et ses médicaments Quand il reste c'est pour la nourriture	Non	Un fils handicapé Son mari qui recevait la bourse mais décédé donc c'est elle La bourse l'aide mais ne comble pas ses besoins Ca a enlevé la charge des médicaments
3.9 – F (4) NC	43	11 (4A – 7E)	7 ?	Vend des beignets et des arachides	D'abord besoin des enfants : habits, ravitaillement, etc	Non, ne garde pas plus d'un mois A acheter certaines choses pour sa chambre	Un enfant qui allait déjà à l'école avant la bourse mais a inscrit les autres après la sensibilisation

					Le reste, pour son commerce (farine pour les beignets, arachides)	et des habits → Amélioration des conditions de vie	
4.1 – F (10) P	50	8 (1A – 7E)	1 (petit enfant)	Non juste des petites aides des voisins	Dépenses prioritaires : maïs, riz, ravitaillement + Mets de côtés pour des petites dépenses quotidiennes au jour le jour	Petites épargnes au cas où les enfants ont besoin d'aide mais part très vite Amélioration de ses conditions de vie	Handicapée (victime d'un accident) Prend en charge la famille 1 fils malade mental
4.2 – F (10) M	43	8 (1A - 7E)	2	Pas de travail fixe : petit commerce (revente de choses qu'elle achète) + travail au champ	Vivres Fournitures Frais de scolarité Soins de santé en cas de maladies	Parfois une petite partie sert pour des investissements (matériaux à revendre, achats de poulaillers) → Améliore sa vie	Habite seule avec ses enfants
4.3 – F (?) P 1 ^{ère}	59	9 (3A – 6E)	1	Pratiquement rien d'autre (parfois de l'aide de ses enfants)	Ravitaillement : Huile, riz, etc Facture d'eau	Non, l'argent rentre rarement Si oui, le lendemain elle va au marché acheter d'autres choses → Utile	2 enfants du village et une personne handicapée à charge
4.4 – F (10) P 1 ^{ère}	70	7 (4A – 3E)	3 ?	Ne sait plus travailler mais famille de cultivateurs, partage les récoltes de ses enfants	Nourriture : riz, huile, café, sucre (lait quand elle a assez) Parfois fournitures scolaires Aide aux voisins	Non, très rare qu'il reste quelque chose → N'améliore pas ses conditions de vie	Aide ses voisins quand elle reçoit la bourse (on lui demande ou d'elle-même)
4.6 – F (5) M	NC	10 (3A - 7E)	NC	Vend de l'encens et des parfums	Donnait 10 000f à sa belle-mère et achetait du riz et de l'huile	Non, s'il reste elle donnait une petite partie aux membres de la famille	/!\ Recevait la bourse de sa belle-mère mais depuis elle ne vivent plus

					s'il restait de l'argent Parfois des gens du village l'aidaient à récupérer la bourse donc elle leur donnait 500 ou 1000f Jamais pour ses besoins personnels	→Améliorait ses conditions de vie	ensemble donc ne la reçoit plus
5.1 – F (3) M	NC	12 (2A – 10 E)	NC	Mari marchand ambulancier et elle fait un petit commerce devant chez elle (bonbons, accras, arachides)	Ravitaillement (riz, huile, charbon, mil, etc) -> tout ce qui permet de vivre Etude des enfants	Non, mais aimerait investir dans un poulailler et dans la construction d'une boutique Fait de petits investissements pour son commerce	Voit une amélioration de ses conditions de vie grâce à la bourse
5.2 – F (6) M	55	13 (4A – 9E)	NC	Un fils maçon qui l'aide Elle ne sait plus travailler	Ravitaillement Soins médicaux Scolarité (en fonction de la période)	Non, rare mais achète des poules parfois →Améliore sa vie	Un fils handicapé et un mari blessé à sa charge
5.3 – F (3) P 2 ^{ème}	55	12 (3A – 8E)	NC	Un fils chauffeur + parfois aide de ses filles	Ravitaillement Parfois achète du mil et du maïs pour revendre	Non, priorité à que toute la famille mange Petits investissements dans du mil et du maïs pour revendre →Améliore sa vie vu que travaille pas	4 bénéficiaires dans le même ménage
5.4 – F (5) M	52	10 (7A – 3E)	NC	Mari cultivateur Aide de son frère parfois	Nourriture ; riz, huile, etc Savon Scolarité	Rare mais a acheté un hachoir pour hacher du poisson et travailler	/

5.5 – F (2) NC	60	3A	0	Son fils travaille dans les champs	Ravitaillement et donne le reste à son fils pour qu'il gère les dépenses quotidiennes Paie ses dettes	Non mais a amélioré ses conditions de vie	Elle est handicapée et sa belle-fille est malade (à sa charge) Habite avec une autre bénéficiaire
5.6 – F (NC) M	45	4 (2A – 2E)	2	Elle vend des noix de cajou à l'entrée du village	Ravitaillement et dépenses quotidiennes N'a jamais payé l'éducation des enfants avec la bourse	Non, ne sait rien garder mais achète des petites marchandises à revendre →Améliore ses conditions de vie	Mari malade qui ne lui envoie plus d'argent
5.7 – F (6) P 1 ^{ère}	45	4 (2A – 2E)	NC	Non, parfois du petit commerce quand c'est la saison Certaines personnes qui l'aident	Ravitaillement Scolarité	Garde une petite somme Trop petite somme pour investir →Améliore ses conditions de vie	Habite avec une autre bénéficiaire

*Nombre d'année qu'il/elle reçoit la bourse – M = monogame ou P = polygame et statut

T. m = Taille du ménage

E. s = Enfants scolarisés

R/I = Retards ou impayés

Annexe E - Codage des entretiens ciblés

	<i>Numéro d'entretien :</i>	<i>Prénom d'emprunt :</i>
Entretiens membres de la DGPSN	Entretien A	Amadou – Expert en inclusion productive et responsable du projet YKK
	Entretien B	Leïla – Chargée de l'accompagnement des bénéficiaires
Entretiens bénéficiaires PNBSF	Entretien 1.1	Fatou
	Entretien 1.2	Sana
	Entretien 1.3	Khadija
	Entretien 1.4	Aminata
	Entretien 1.5	Gina
Entretiens bénéficiaires YKK – ACEC + PNBSF*	Entretien 2.1	Mame Diarra
	Entretien 2.2	Nina
	Entretien 2.3	Tania
	Entretien 2.4	Awa
	Entretien 2.5	Aissatou
Entretiens bénéficiaires YKK - AVEC	Entretien 3.1	Amina
	Entretien 3.2	Astou
	Entretien 3.3	Bathia
	Entretien 3.4	Tièna
	Entretien 3.5	Ndeye

*Ces bénéficiaires ont également été interrogées sur le PNBSF en 1^{ère} partie d'entretien.

Annexe F - Guide d'entretien des entretiens ciblés

PNBSF :	
Depuis quand recevez-vous la bourse ? Est-ce à votre nom à vous ? Si oui, pourquoi ?	Savez-vous pourquoi vous avez été sélectionnée ?
Recevez-vous la bourse de manière régulière ? Quel montant + quelle temporalité ? Comment cela s'est passé la dernière fois ?	Est-ce que recevoir la bourse peut vous attirer des problèmes ? Des jalousies, des demandes d'argent ?
En dehors de la bourse, quels sont vos sources de revenu ? Travaillez-vous (commerce, etc) ? Les autres personnes du ménage ?	Faites-vous partie d'un groupe d'épargne et de crédit ? Si oui, grâce à l'argent de la bourse ? (Ex : tontines)
Comment utilisez-vous la bourse ? Pour quelles dépenses ? (Ex : éducation, nourriture, santé, etc)	Est-ce que l'utilisation que vous en faites a changé au cours du temps ? Si oui en quoi et pourquoi ?
Vous a-t-on dit comment l'utiliser ?	Qui s'occupe de la gestion financière au sein du ménages ? Pourquoi ?
Savez-vous épargner ou investir l'argent de la bourse ? Pourquoi ? (Ex : électricité, construction, développement d'un commerce, etc)	Qui s'occupe de la gestion financière de la bourse au sein du ménage ? Est-ce vous ? Pourquoi ? (Si différence, pourquoi ?)
Quel est l'impact de la bourse sur votre niveau de vie ? Voyez-vous un changement ? Si oui, à quels niveaux ?	A quoi devriez-vous renoncer si vous n'avez plus la bourse ? A quels problèmes vous feriez face ?
Selon vous, est ce que la bourse diminue la vulnérabilité de votre ménage ? En quoi ?	Avez-vous modifié vos habitudes de travail grâce à la bourse ?
Avez-vous plus facilement accès aux services de base comme la santé (CMU) ou l'éducation ? Si oui, en quoi ?	La bourse vous a-t-elle permit d'avoir plus de responsabilité au sein du ménage ou de la communauté ? Expliquez.
Vos perspectives d'avenir/ambitions ont-elles évoluées grâce à la bourse ?	Vous trouvez-vous chanceux d'avoir la bourse ? Est-ce utile ? Si oui, en quoi ?
Si vous pouviez, que changeriez-vous au programme ?	

YKK :	
Depuis combien de temps bénéficiez-vous du projet YKK ? Connaissez-vous le programme avant ?	Qui gère cet argent au sein du ménage ? Pourquoi ?
Comment avez-vous été sélectionné au sein de la communauté ? Sur base volontaire ?	Avez-vous plus de responsabilité au sein du ménage ou de la communauté grâce au projet ?
Idem au sein du ménage, pourquoi vous ?	Quel impact à ce projet sur votre niveau de vie ?
Quelle appréciation faite vous de la formation/ le coaching ? Pouvez-vous nous décrire ce que vous avez fait ? Ce que vous avez appris ?	Que pensez-vous du fait de recevoir le PNBSF + YKK ? Voyez-vous l'intérêt ? Quels apports de YKK ?
Est-ce vous qui avez participé aux formations ou votre suppléant ?	Vos perspectives d'avenir/ambitions ont-elles évoluées grâce au programme ?

Est-ce que vous avez modifié vos habitudes depuis l'accompagnement ? De travail notamment ?	→ Est-ce que grâce au projet vous vous sentez capable de commencer un travail ou d'améliorer celui que vous avez actuellement ?
Avez-vous déjà reçu la subvention ? Si oui, quel montant vous a été donné ?	→ Quelles sont les contraintes que vous rencontrez au niveau du travail ? Le projet a-t-il répondu à ces interrogations ?
Comment dépensez-vous cet argent ? Avez-vous pu investir/épargner ? Si oui, comment et pourquoi ?	Selon vous, est ce que le projet a ou va diminuer la vulnérabilité de votre ménage ?
Avez-vous dépensé cet argent différemment grâce à cet accompagnement ? Vous a-t-on dit comment le dépenser ?	Continuez-vous ou voudriez-vous continuer les groupes AVEC à la fin du projet ? Pourquoi ?
Si vous pouviez, que changeriez-vous au projet ?	

Bénéficiaires PNBSF

Les entretiens ciblés avec les bénéficiaires du PNBSF ont été réalisés le 04 mars 2024 dans un village de la commune de Yène. Nous étions deux étudiantes à mener ces entretiens avec des objectifs différents. Une animatrice des séances de sensibilisation du programme a servi d'interprète. Seules les parties pertinentes pour ce working paper ont été annexées ici. Ces entretiens ont duré entre 20 et 40 min.

Retranscription entretien 1.1 – Fatou

Présentations, explications du projet et demande d'autorisation d'enregistrement

E : Comment utilisez-vous la bourse ? Pour quelles dépenses ?

F : J'achète de quoi nourrir mes enfants car mon mari est décédé. Du riz, de l'huile, voilà pour nourrir mes enfants.

E : Vous a-t-on dit comment utiliser l'argent ? Est-ce que les personnes qui vous ont sélectionnée ont donné des explications sur comment utiliser la bourse ?

F : Oui, on m'a informée.

E : Qu'est-ce qu'on vous a dit ?

F : Que la bourse était pour le ménage, pas pour moi seule.

E : D'accord. Est-ce que vous arrivez à épargner parfois ou à investir l'argent de la bourse ?

F : Je n'arrive à rien épargner, je dépense tout.

E : D'accord. Faites-vous partie de groupes d'épargne et de crédit ?

F : Je fais partie de tontines.

E : Et ce n'est jamais avec l'argent de la bourse ?

F : Si parfois.

E : Est-ce que l'utilisation que vous avez de l'argent de la bourse a changé avec le temps ou depuis le début vous l'utilisez pour la nourriture de vos enfants ?

F : J'utilise l'argent uniquement pour la nourriture.

E : Avez-vous d'autres sources de revenu que la bourse ?

F : Non, je ne travaille pas.

E : La bourse ne vous a pas donné envie de commencer un petit commerce ou quelque chose ? Si la bourse était plus élevée, est-ce que vous voudriez le faire ?

F : Je vends du couscous. Mais si l'argent de la bourse augmentait, ce serait bien pour mon commerce.

E : D'accord. Vous vendiez déjà du couscous avant de recevoir la bourse ?

F : Oui.

E : Et ça a changé depuis que vous recevez la bourse ? Vous arrivez à en vendre plus, à en produire plus ?

F : Oui, ça a augmenté avec la bourse.

E : D'accord. Et c'est vous qui vous occupez de la gestion financière du ménage ?

F : Oui.

E : Et vous gérer l'argent de la bourse aussi ?

F : Oui.

E : Quel est l'impact de la bourse sur votre niveau de vie ?

F : Ça a amélioré.

E : Qu'est-ce qui a changé ?

F : Le commerce de couscous.

E : Concrètement, qu'est-ce qui a changé dans votre commerce ? Vous avez pu acheter des ustensiles, plus de matière première ?

F : L'argent me permet de cotiser dans les tontines.

E : Selon vous, la bourse a-t-elle permis de diminuer la vulnérabilité de votre ménage ?

F : Oui.

E : *Pouvez-vous expliquer en quoi ?*

F : Parce que je vends du couscous. J'achète du riz, de l'huile avec l'argent de la bourse...

E : *Est-ce que vous remarquez que les gens qui reçoivent la bourse au sein du village diminuent aussi leur vulnérabilité ?*

F : Je ne connais que ma situation, je ne peux pas me prononcer sur la situation des autres.

E : *A quoi devriez-vous renoncer si vous n'aviez plus la bourse ?*

F : Si la bourse était suspendue, je n'arriverai plus à nourrir mes enfants.

E : *Grâce à la bourse, avez-vous plus de responsabilité au sein de votre ménage ou de la communauté ?*

F : Oui.

E : *Comme quoi ?*

F : Sans la bourse, je n'arriverai à rien réaliser.

E : *D'accord. Grâce à la bourse, avez-vous accès plus facile à des services de base comme la santé ou autre ?*

F : Oui.

E : *Avez-vous des exemples ?*

F : L'argent de la bourse permet à mes petits-enfants d'acheter des cahiers, des stylos...

A : *Avez-vous déjà eu droit ou avez-vous droit à la couverture maladie universelle ?*

F : Non.

A : *Donc, si vous allez à l'hôpital, vous devez payer à chaque fois ?*

F : Oui.

E : *Quel montant recevez-vous ?*

F : La dernière fois, on m'a donné 35 000.

E : *Tous les combien de temps ?*

F : Tous les 3 mois.

E : *D'accord. Sentez-vous chanceuse de recevoir la bourse ?*

F : Oui !

E : *Parfois, est ce que cela peut vous attirer des problèmes ? Des personnes vous demandent-elles de l'argent parce qu'ils savent que vous avez la bourse ?*

F : Non.

E : *Et une fois sélectionnée, vous a-t-on dit qu'il y avait des choses à faire pour garder la bourse ?*

F : Juste que la bourse c'était pour le ménage, que je ne dois pas l'utiliser pour moi.

E : *Avez-vous déjà assisté à des séances de sensibilisation ?*

F : Oui.

E : *Souvent ?*

F : A toutes les séances.

E : *Donc, tous les combien de temps ?*

F : Je n'ai jamais raté de séance.

E : *Pouvez-vous donner un exemple de quelque chose que vous avez appris lors des séances ?*

F : Je ne m'en souviens pas...

Rires

A : *Est-ce que ces séances sont obligatoires ?*

F : Oui, elles sont obligatoires. On nous apprend des choses dans les séances.

E : *Est-ce que ce que vous avez appris a déjà influencé vos décisions au sein du ménage ?*

F : Oui.

E : *Comment ?*

F : Les séances me permettent de faire les choses que j'ai à faire à la maison.

E : *D'accord. Avez-vous des suggestions d'amélioration du programme ? Si vous pouviez changer quelque chose au programme, ce serait quoi ?*

F : Augmenter l'argent de la bourse.

E : *D'accord, on a fini. Merci beaucoup !*

Retranscription entretien 1.2 – Sana

Présentations, explications du projet et demande d'autorisation d'enregistrement

E : *Donc vous avez dit utiliser la bourse pour les denrées alimentaires, ça a toujours été pour ça ou ça a changé au cours du temps ?*

S : Non, c'est toujours pour les denrées alimentaires et la dépense quotidienne.

E : *Et que vous entendez par dépense quotidienne ?*

S : Je suis la personne aînée donc c'est à moi de donner de l'argent aux autres pour manger. Je ne peux pas avoir de l'argent sur moi et ne pas les aider. On fait partie du même ménage et à la fin du mois chacun donne ce qu'il a.

E : *Il n'y a pas d'autres sources de revenu dans le ménage ? Personne ne travaille ?*

S : Mon mari est ...

Appel téléphonique de la traductrice

S : Il y a que mon mari qui travaille mais ce n'est pas quelque chose de régulier, il travaille parfois, parfois non.

E : *Faites-vous partie de tontines ou d'autres groupes d'épargne et de crédit ?*

S : Je fais partie d'une tontine.

E : D'accord. *Et c'est l'argent de la bourse qu'elle utilise dans la tontine ?*

S : Parfois oui, avec l'argent de la bourse. J'ai un enfant qui est en âge d'aller à l'école donc quand je reçois la bourse parfois j'utilise l'argent pour lui acheter des cahiers, des stylos, des fournitures quoi. Si je suis malade et je n'ai pas d'autres épargnes, je prends l'argent de la bourse pour me soigner et acheter mes ordonnances aussi.

E : *Etiez-vous déjà dans la tontine avant d'avoir la bourse ?*

S : Oui. La tontine a précédé la bourse, on cotise 1000F tous les mercredis.

E : D'accord. *Est-ce vous qui vous occupez de la gestion financière au sein du ménage ?*

S : Tout le monde contribue mais le riz, c'est moi qui l'achète.

E : *Et c'est vous qui décidez de comment utiliser la bourse ?*

S : Oui. Je le départage entre la personne qui est scolarisée et le reste soit dans les dépenses du ménage. Il peut arriver que j'achète des choses que je partage au sein du ménage comme le riz par exemple.

E : *Et pour les autres revenus, vous décidez ensemble avec votre mari ?*

S : C'est mon mari qui décide. Quand je ne peux pas acheter du riz, c'est mon mari qui le fait à ma place.

E : D'accord. *Et donc, c'est la 1^{ère} fois grâce à la bourse que vous pouvez décider comment utiliser l'argent ?*

S : Non, je le faisais avant la bourse.

E : *Quels changements avez-vous remarquer dans votre vie depuis que vous recevez la bourse ?*

S : Grâce à la bourse je peux rembourser mes dettes à la boutique, parce que quand je vais à la boutique je prends des choses que je rembourse quand je perçois la bourse.

E : *Selon vous, est ce que la bourse vous rend moins vulnérable, vous et votre ménage ?*

S : Oui, je vois vraiment l'évolution.

E : *Et de manière générale, est ce que vous remarquez ça chez les autres bénéficiaires du village ?*

S : Oui, la bourse aide tout le monde à vrai dire.

E : *A quoi devriez-vous renoncer si vous ne receviez plus la bourse ? Quels problèmes devriez-vous gérer ?*

S : Si j'étais amenée à en plus recevoir la bourse, j'aurai des difficultés à rembourser mes dettes.

E : *Donc, c'est principalement par rapport aux dettes que ça diminue votre vulnérabilité ?*

S : Je ne pourrai plus cotiser dans les tontines. En plus, comme je suis dans une situation d'handicap, si j'étais amenée à perdre ma bourse, ce serait difficile pour moi.

E : *En quoi c'est important pour vous de pouvoir continuer à être dans les tontines ?*

S : Lorsque j'aurai des cérémonies à l'avenir, les tontines me permettront de gérer les dépenses.
E : D'accord. *Avez-vous déjà travaillé ?*
S : Non.
E : *Votre mari fait quoi comme travail ?*
S : Il est gardien.
E : *Grâce à la bourse, avez-vous plus de responsabilité au sein du ménage ou de la communauté ?*
S : Oui.
E : *Pouvez-vous donner des exemples ?*
S : Parfois avec la bourse, j'achète des produits *inaudible* que je revends...
E : *Donc, vous pouvez faire un petit commerce grâce à la bourse ?*
S : Oui, c'est avec l'argent de la bourse que j'ai commencé à pratiquer le commerce de produits halieutiques.
E : *Donc c'est depuis que vous avez la bourse que vous savez faire ça ? Avant vous ne saviez pas le faire ?*
S : Oui, depuis que j'ai la bourse.
E : *Et avez-vous plus facilement accès aux services de base comme une carte maladie universelle, à l'éducation ?*
S : Non, je paie quand je vais à l'hôpital.
A : *Etiez-vous déjà en situation d'handicap avant de recevoir la bourse ?*
S : Oui, avant.
E : *Une fois que vous avez été sélectionnée, vous a-t-on dit qu'il y avait des obligations, des choses à faire pour continuer de percevoir la bourse ?*
S : Non.
E : *Et quel montant recevez-vous ? Tous les combien de temps ?*
S : 35 000.
E : *Tous les combien de temps ?*
S : Par 3 mois.
E : D'accord. *Sentez-vous chanceuse de recevoir la bourse ?*
S : Oui. Je suis ravie d'en faire partie. La bourse m'aide énormément.
E : *Est-ce que parfois ça peut vous attirer des problèmes, des jalousies, des demandes d'argent ?*
S : Non. Mis a part le fait qu'on soit solidaires entre nous et unies les unes les autres.
E : *Avez-vous déjà assisté à des séances de sensibilisation ?*
S : Oui.
E : *Vous y allez souvent ?*
S : De temps en temps car j'ai des problèmes pour me déplacer.
E : *Quand vous n'y allez pas, est ce que quelqu'un d'autre de votre ménage y va à votre place ?*
S : Mon fils.
E : D'accord. *Pouvez-vous donner des exemples de choses que vous avez apprises aux séances ?*
S : Non.
E : *Avez-vous des suggestions d'amélioration pour le programme de bourse ?*
S : Il faut qu'on soit solidaires.
E : D'accord, merci beaucoup pour vos réponses.

Retranscription entretien 1.3 – Khadija

Présentations, explications du projet et demande d'autorisation d'enregistrement

Elisa : Voilà maintenant on va passer à l'utilisation de la bourse. *Pouvez-vous nous expliquer comment vous utilisez l'argent de la bourse ?*

K : J'achète des médicaments pour mon enfant qui est malade et j'achète des denrées alimentaires avec le reste de l'argent, comme du riz, de l'huile, etc.

E : *Est-ce qu'on vous a dit comment vous deviez utiliser la bourse, ou c'est vous qui avez décidé de l'utiliser de cette manière ?*

K : C'est moi qui ai décidé de répartir l'argent comme ça. Je vends aussi du couscous grâce à l'argent de la bourse.

E : *Vous vendiez déjà du couscous avant de recevoir la bourse ?*

K : Non j'ai commencé à vendre du couscous lorsque j'ai commencé à recevoir la bourse.

E : *A part ça, vous avez pu faire d'autres investissements avec la bourse ?*

K : A part acheter des denrées alimentaires, des médicaments, et ma vente de couscous, non.

E : *D'accord. Et est-ce que vous faites partie de groupes d'épargne ou de crédit ?*

K : Je fais partie de tontine.

E : *Est-ce que vous mettez une partie de la bourse dans les tontines ?*

K : Je cotise avec l'argent de la bourse et avec l'argent de la vente de couscous.

E : *D'accord. Et vous avez d'autres revenus à part la bourse ?*

K : Il y a une personne qui travaille mais seulement de temps en temps, ce n'est pas régulier.

E : *D'accord, et c'est vous qui gérez l'argent du ménage ?*

K : Oui.

E : *C'est vous qui gérez l'argent de la bourse aussi ?*

K : Oui.

E : *Quel impact la bourse a sur votre niveau de vie ?*

K : Avant de recevoir la bourse, je n'arrivais pas à payer les médicaments pour mon fils ni à gérer les dépenses pour la maison.

E : *D'accord. Et si vous n'aviez plus la bourse à quoi vous devriez renoncer ?*

K : Si je n'avais plus la bourse, je serais obligée de faire des emprunts par ci par là pour pouvoir faire les dépenses ou demander de l'aide à mes proches parce qu'on ne peut pas rester sans faire les dépenses nécessaires.

E : *Est-ce que vous pensez que votre ménage a pu réduire sa vulnérabilité ?*

K : Oui.

E : *Comment vous le remarquez ?*

K : Parce que maintenant j'arrive à payer les médicaments de mon fils, je n'ai plus besoin de faire des emprunts. Avant j'étais obligée de faire des emprunts, mais plus maintenant.

E : *Et est-ce qu'au sein de la communauté, vous avez l'impression que les gens qui reçoivent la bourse sortent un peu de la vulnérabilité ?*

K : Oui oui.

E : *Grâce à la bourse, est-ce que vous avez plus de responsabilité au sein de votre ménage ou au sein de la communauté ?*

K : Oui.

E : *Est-ce que vous pourriez donner un exemple ?*

K : Grâce à la bourse j'ai mon commerce de couscous, j'arrive à payer les médicaments pour mon fils. La bourse a amélioré mon commerce de couscous.

E : *Est-ce que vous avez droit à la couverture maladie universelle ?*

K : Non je n'en bénéficie pas.

E : *Est-ce qu'on vous a dit qu'il y avait des obligations pour pouvoir bénéficier de la bourse une fois que vous avez été sélectionnée ?*

K : On nous a dit d'être solidaire entre nous.

E : *Est-ce que vous avez déjà participé à des séances de sensibilisation ?*

K : Oui.

E : *Est-ce que vous pourriez donner un exemple de ce que vous avez appris lors de ces séances ?*

K : Il faut se focaliser sur l'inscription des enfants à l'école et il faut être solidaires.

E : *Est-ce que ces séances ont déjà influencé les décisions que vous avez pris au sein de votre ménage ?*

K : Oui.

E : *Est-ce que vous pouvez expliquer comment ?*

K : Pour l'inscription des enfants à l'école, et la solidarité.

E : *Quel montant est-ce que vous recevez ? Et tous les combien de temps ?*

K : 35 000 francs.

E : *Est-ce que vous vous sentez chanceuse de recevoir la bourse ?*

K : Oui parce que grâce à la bourse, je peux subvenir à mes besoins.

E : D'accord. *Si vous pouviez, qu'est-ce que vous changeriez au programme ?*

K : On devrait augmenter l'argent.

E : D'accord merci d'avoir répondu à nos questions et d'avoir pris le temps.

Retranscription entretien 1.4 – Aminata

Présentations, explications du projet et demande d'autorisation d'enregistrement

Elisa : Maintenant on va plutôt passer à des questions qui concernent la façon dont vous utilisez votre bourse. *Pouvez-vous nous dire pour quelles dépenses vous utilisez la bourse ?*

Am : Avec l'argent je paie mes dettes, et s'il en reste, j'achète le petit déjeuner, et si il en reste, je répartie entre mes enfants.

E : D'accord, *est-ce que parfois vous arrivez à épargner ou à investir avec l'argent de la bourse ?*

Am : Non je n'y arrive pas, je n'arrive à rien garder parce que si j'achète les besoins de la famille et le nécessaire pour mes petits enfants en général il ne reste pas grand-chose. Et aussi parfois les enfants ont faim le soir donc je leur donne quelques pièces.

E : D'accord, *est-ce que vous faites partie de tontine ?*

Am : Non.

E : Hum, *est-ce que l'utilisation que vous en faites a changé au cours du temps, ou vous l'avez toujours utilisée de la même façon ?*

Am : J'ai toujours utilisé l'argent pour les mêmes raisons.

E : *Et si la bourse était plus importante, est-ce que vous aimeriez investir dans quelque chose ?*

Am : Si la somme était plus importante, je ferais un petit commerce.

E : *Est-ce que vous avez d'autres sources de revenu au sein de votre ménage ?*

Am : Non, non j'ai juste mon fils qui apprend à l'université de Dakar il n'a pas encore commencé à travailler je veux qu'il réussisse dans ses études d'abord.

E : *Vous ne travaillez pas ?*

Am : Si je fais un petit commerce.

E : *Vous avez commencé le commerce à partir de quand vous avez commencé à recevoir la bourse, ou vous le faisiez déjà avant ?*

Am : Je le faisais déjà avant.

E : *Est-ce que la bourse vous a permis d'agrandir votre commerce ?*

Am : Plus ou moins oui.

E : *En quoi la bourse a impacté votre vie ?*

Am : Ça me permet de subvenir à mes besoins et à aider mes proches. La bourse a beaucoup impacté ma vie pour dire vrai avant c'était juste le revenu du commerce et on devait se débrouiller avec quel que soit le montant et parfois tu gagnes juste un peu avec la vente, mais maintenant avec la bourse au moins tu sais que niveau nourriture tu n'as plus à t'inquiéter.

E : *Vous seule gérez l'argent de la bourse ?*

Am : Oui.

E : *Et les autres revenus, comme l'argent du commerce, c'est vous aussi qui gérez ?*

Am : Je n'ai presque pas de bénéfices grâce à mon commerce.

E : D'accord, *mais pensez-vous que la bourse permet de rendre votre ménage moins vulnérable ?*

Am : Oui.

E : *En quoi ?*

Am : La bourse me permet de rembourser mes dettes.

E : *Est-ce que vous vous sentez chanceuse de recevoir la bourse ?*

Am : Oui.

E : *A quoi est-ce que vous devriez renoncer si vous ne receviez plus la bourse ?*

Am : J'aurais beaucoup de difficultés, parce que je n'ai personne pour m'aider financièrement.

E : D'accord, *et est-ce que depuis que vous recevez la bourse, vous avez plus de responsabilité au sein de votre ménage ou au sein de la communauté ?*

Am : Oui.

E : *A quel niveau ?*

Am : La bourse me permet de développer mon commerce.

E : D'accord, *et vous avez accès à une couverture maladie ?*

Am : Je faisais partie d'une mutuelle mais ma carte n'a pas été renouvelée depuis.

E : *Est-ce que parfois ça vous attire des problèmes de recevoir la bourse ? Est-ce que parfois des personnes vous demandent de l'argent ?*

Am : *rire* oui. Surtout ceux qui ne reçoivent pas les bourses et d'autres quand ils savent que j'ai reçu ma bourse et qu'ils sont en difficultés ils viennent me demander un petit prêt

E : Ah d'accord, *est-ce que vous savez s'il y a des conditions ou obligations pour continuer à recevoir la bourse ?*

Am : On m'a dit d'utiliser l'argent à bon escient. On m'a dit que la priorité était la nourriture pour les enfants, le reste je peux faire ce que j'en veux.

E : *C'est la seule chose qu'on vous a dit sur l'utilisation de la bourse ?*

Am : Oui.

E : D'accord, *est-ce que vous avez déjà participé à des séances de sensibilisation ?*

Am : Quand je suis au courant qu'il y en a, j'y vais oui.

E : *Qu'est-ce que vous y avez appris ?*

Am : Je n'ai pas retenu.

E : D'accord, *est-ce que vous avez des suggestions pour améliorer le programme des bourses ?*

Am : La somme n'est pas assez constante, parfois on l'augmente, parfois on la diminue un peu, parfois c'est 25 000, parfois c'est 35 000.

E : D'accord, *et la dernière fois, vous avez reçu combien ?*

Am : 35 000.

E : D'accord, merci beaucoup d'avoir répondu à nos questions.

Retranscription entretien 1.5 – Gina

Présentations, explications du projet et demande d'autorisation d'enregistrement

E : *Comment utilisez-vous la bourse ?*

G : J'achète des denrées alimentaires et si une personne du ménage tombe malade, j'utilise l'argent pour la soigner.

E : *Savez-vous parfois épargner ou investir l'argent ?*

G : Je fais un petit commerce avec l'argent de la bourse.

E : *Vous faites quoi comme commerce ?*

G : Des légumes.

E : D'accord. *Vous le faisiez déjà avant la bourse ou depuis que vous avez la bourse vous avez commencé ?*

G : Avant la bourse.

E : *Et qu'est-ce que la bourse a amélioré dans son commerce ?*

G : Ça me permet de subvenir aux besoins de ma famille. L'argent qui vient de mon commerce permet de subvenir aux besoins de ma famille.

E : *Les bénéfices de votre commerce a augmenté grâce à la bourse, ça vous a permis de vendre plus ?*
rire

G : Je n'ai pas de bénéfice.

E : D'accord. *Qu'est-ce que la bourse a changé dans votre niveau de vie ?*

G : La bourse me permet de faire mon petit commerce et avec l'argent du commerce, j'arrive à payer l'électricité, l'eau, ... A subvenir à mes besoins.

E : D'accord. *Et est-ce que c'est vous qui vous occupez de la gestion financière au sein du ménage ?*

G : Oui.

E : *Et vous vous occupez de la gestion de la bourse aussi ?*

G : Oui.

E : *Avez-vous déjà assisté aux séances de sensibilisation ?*

G : Oui.

E : *Et qu'est-ce que vous avez appris ?*

G : Lors des séances de sensibilisation, on m'a dit d'utiliser l'argent des bourses familiales pour la famille et pas pour d'autres choses. Pour s'occuper de la famille, etc.

E : *Dans l'ensemble, vous êtes contente de recevoir la bourse ?*

G : Oui.

E : *Si vous pouviez, que changeriez-vous au programme ?*

G : Je ne sais pas.

E : D'accord, merci pour vos réponses.

Partie 1 : Ces entretiens ont été réalisés le 08 mars 2024 dans un quartier de la commune de Yène. Un accompagnateur du projet YKK qui a servi d'interprète (Dino¹). Ces entretiens ont duré environ 40 min et traitent du PNBSF et du projet YKK.

Retranscriptions entretien 2.1 – Mame Diarra

Présentations, explications du projet et demande d'autorisation d'enregistrement

PNBSF :

Elisa : Merci beaucoup ! Il y aura deux parties à cet entretien donc d'abord, juste sur le PNBSF donc la bourse. Et puis après je passerai aux questions par rapport au projet YKK.

Mame Diarra : D'accord.

E : *Depuis quand recevez-vous la bourse ?*

M : 6 ans.

E : *Est-ce que vous savez pourquoi vous avez été sélectionnée pour avoir la bourse ?*

M : Car mes revenus sont précaires et mon mari est très malade, il y a eu un AVC et il y a des petits enfants à la maison. C'est sur ce cas social qu'on m'a choisie.

E : *D'accord. Pourquoi c'est vous qui recevez la bourse au sein du ménage et pas quelqu'un d'autre ?*

M : Car le jour où ils sont venus j'étais toute seule.

E : *Vous recevez combien ?*

M : C'est 25 000 mais des fois, s'il y a des rappels, je reçois 50 000. Mais la dernière fois, c'était 35 000, c'est une augmentation.

E : *Et vous recevez tous les combien de temps la bourse ?*

M : Chaque 3 mois, s'il y a des retards c'est par 6 mois et on me donne 50 000.

E : *Et avez-vous d'autres sources de revenu ? Est-ce que vous travaillez ?*

M : Non, aucune autre source à part la bourse.

E : *D'accord. Vous ne faites pas de commerce ?*

M : Je faisais le marché ambulant mais comme mon mari est malade, je reste maintenant à la maison et les clients viennent à la maison.

E : *Et depuis que vous recevez la bourse, arrivez-vous à améliorer votre commerce ?*

M : Oui très bien !

E : *Ca a augmenté ?*

Dino : *Ca a augmenté oui !*

E : *Et comment ça a augmenté ? Vous pouvez expliquer comment ça a augmenté ? Grâce à quoi ?*

M : La diversité des marchandises...

E : *Vous pouvez acheter plus de marchandises depuis que vous avez la bourse ?*

M : Oui, aujourd'hui il y a des oranges, d'autres fois il y a des mangues, je tourne sur ça. Des fois, il y a des œufs, ainsi de suite. La diversité des marchandises quoi. C'est à partir de ce moment que j'ai pu augmenter mes revenus.

E : *D'accord, parce qu'avant la bourse vous n'aviez pas autant de marchandises à proposer ?*

M : Oui et ça m'a permis aussi d'acheter les médicaments de mon mari.

E : *Et utilisez-vous la bourse pour autre chose que ces deux aspects là ?*

M : J'ai fait une chambre grâce à la bourse, à partir d'une tontine quoi.

¹ Prénom d'emprunt.

E : *Grâce à la bourse, vous avez pu mettre plus d'argent dans la tontine et puis vous avez pu construire une chambre ?*

M : Voilà.

E : *Ok. Est-ce que quand vous avez reçu la bourse, on vous a dit comment l'utiliser ?*

M : A partir de quand j'ai perçu la bourse, la Délégation a organisé des séances de sensibilisation sur l'éducation, l'Etat civil et la santé. C'est à partir de cela que j'ai eu l'initiative de créer un AGR dans l'encadrement.

E : *C'est grâce à ce que vous avez appris lors des séances que vous avez pensé à faire ça ?*

D : Oui.

E : *Parfois, arrivez-vous à épargner un peu d'argent ?*

M : Oui je fais de l'épargne.

E : *Vous le faites comment ?*

M : Je prends l'argent, je l'amène quelque part. Si je garde l'argent, je vais l'utiliser quoi. C'est pourquoi je vais le faire garder quelque part.

E : *Sur un compte en banque ?*

M : Non, à la boutique. Il y a des boutiquiers qui gardent l'argent.

E : *Ah d'accord. Depuis que vous avez la bourse, vous savez épargner plus qu'avant ?*

M : Effectivement, c'est grâce aux bourses qu'il y a une augmentation dans mes épargnes.

E : *Est-ce que grâce à cela, vous avez des perspectives d'avenir différentes ? Des ambitions, des projets futurs qui ont évolué grâce à la bourse ?*

M : Pour l'instant, je ne fais qu'augmenter mes AGRs, avec la diversité quoi.

E : *Qui est ce qui gère l'argent au sein du ménage ?*

M : C'est moi qui gère.

E : *Et c'est vous qui gérez l'argent de la bourse aussi ?*

D : Oui oui.

E : *Est-ce que selon vous, la bourse diminue la vulnérabilité de votre ménage ?*

M : Oh oui mashallah ! Excellent !

rire

E : *Et est-ce que vous remarquez ça chez les autres bénéficiaires aussi, que ça diminue leur vulnérabilité ?*

M : Oui oui.

E : *Avez-vous plus facilement accès à des services de base comme la santé, l'éducation ? Avez-vous une carte de maladie universelle ?*

M : J'ai la carte oui.

E : *Et avez-vous des enfants qui vont à l'école ?*

M : Non.

E : *Et si un jour vous ne receviez plus la bourse, à quoi devriez-vous renoncer ? A quels problèmes vous feriez face ?*

M : Sans la bourse, je me sens à l'aise maintenant.

E : *Votre situation a vraiment changé...*

M : Ma situation s'est améliorée, il y a des orientations, il y a des revenus, il y a de l'épargne... Ça me permet de tenir ça maintenant avec mes enfants.

E : *Si vous deviez changer quelque chose au programme de bourse, qu'est-ce que vous changeriez ?*

M : Rien. *Dit plusieurs fois « non » en français*

rire

M : *Que le projet soit pérennisé, continue ... A la base c'était 5 ans mais on lui a déplacé à 7 ans, il faut qu'on continue, continue... Je prie que ça continue, continue...*

rire

YKK :

E : Du coup, on va passer à la partie YKK. *Depuis quand vous bénéficiez de YKK ?*

M : Depuis 2023.

E : D'accord. *Est-ce que vous connaissiez le programme avant d'être sélectionnée ?*

M : Oui, je le savais avant d'être sélectionnée.

E : *Et vous savez comment vous avez été sélectionnée ?*

M : Il faut être membre de la bourse de sécurité familiale, c'est la base.

E : *Et vous êtes portée volontaire pour avoir le projet ou on vous a simplement dit que vous étiez prise ?*

M : J'ai été sélectionnée par l'autorité.

E : *Qui a choisi au sein du ménage qui allait pouvoir participer au projet ? Ca a d'office été vous comme vous receviez déjà la bourse en votre nom ou vous avez dû choisir au sein du ménage la personne ?*

M : C'est moi qui aie été sélectionnée.

E : *Pouvez-vous d'écrire un peu le projet ?*

M : C'est bon ! Excellent !

rire

E : *Pouvez-vous juste dire alors quelque chose que vous avez appris grâce au projet ?*

M : J'ai appris les compétences de vie, la gestion aussi et l'estime de soi, j'ai appris ça.

E : *Et cela fait combien de temps que vous êtes dans les groupes AVEC ?*

M : 9 mois...

D : Avec le nouveau cycle, ça fait 3 mois, donc en tout ça fait 12 mois.

Interruption, je pose des questions au superviseur pour être sûre d'avoir bien compris dans quelle phase du projet elle est

E : *Parce que sur base volontaire elles ont continué à faire l'AVEC ou c'est le programme qui est fait comme ça et ça continue après les 9 mois ? On ne choisit pas les nouvelles bénéficiaires tous les 9 mois ?*

D : Non, non. On continue, c'est-à-dire on fait 9 mois et après on refait un cycle encore de 9 mois et on les encadre en coaching individuel et de groupes après les formations en compétences de vie et en micro-entrepreneuriat.

E : *Donc là pour l'instant vous êtes dans les formations ?*

D : Oui. Pour les changements de comportement quoi. Par exemple, avec les cérémonies avec nos mamans là, les cérémonies fiou, on gaspille beaucoup d'argent là. Mais maintenant, elles sont très éveillées, pour gérer *inaudible* Mais ici, elles sont éveillées, à partir des formations...

E : Et c'est chaque semaine qu'elles se réunissent pour les groupes AVEC ?

D : Oui, c'est chaque semaine.

fin de l'interruption

E : *Depuis que vous recevez le projet YKK, voyez-vous des changements dans ses habitudes ? Si oui, lesquels ?*

M : Il y a des avantages, donc à partir de ce moment, mes épargnes et mes revenus je les mets dans là *montre la caisse d'épargne et de crédit du groupe* et plus chez le boutiquier. Je les mets dans la caisse. Et après je fais des crédits pour aller améliorer mes sources et après rembourser.

E : *Qu'est ce qui est plus avantageux en les mettant là plutôt que chez le boutiquier ?*

M : Tous les deux sont *inaudible* mais c'est ça qui est mieux (la caisse). Pour la sécurité quoi.

E : *C'est plus sécurisé ?*

M : Oui, c'est plus sécurisé. C'est une caisse avec trois cadenas.

E : *Avez-vous déjà reçu la subvention ?*

M : Oui, il y a trois mois.

E : *Vous avez reçu combien ?*

M : 150 000.

coup de téléphone de Dino

E : *Comment avez-vous utilisé cet argent ?*

M : J'ai épargné 50 000, les autres 50 000 j'ai mis pour mes marchandises à travers la boutique et les dernier 50 000 pour approvisionner la maison en nourriture pour une durée de trois mois. Acheter du riz, de l'huile, *inaudible*

E : D'accord. *Et vous avez épargner dans le groupe AVEC ?*

M : Oui. En renforcement avec ces cotisations là...

E : D'accord. *Et on vous avait un peu expliqué comment utiliser cet argent là à travers le projet YKK ?*

M : Oui, on m'a expliqué.

E : *Et ces grâce à ces explications que vous l'avez utilisé comme ça ? De vous-même, vous n'auriez pas dépensé l'argent comme ça ?*

M : Oui, c'est à travers l'explication. S'il n'y avait pas d'explication, je n'aurai pas fait comme ça.

E : *Vous auriez fait comment sans les explications ?*

M : Comme je le sens. Grâce à la formation j'ai su épargner et garder quelque chose pour la maison.

rire

E : D'accord.

coup de téléphone de Dino

D : Pardon, je suis en train de coordonner là-bas aussi.

E : D'accord, trop de travail !

rire

E : *Et c'est vous qui avez décidé de comment utiliser l'argent ou vous en avez parlé avec des membres de votre ménage ?*

M : Je me suis basée à partir des conseils de la formation, et j'ai partagé ça avec ma famille et on a adapté cela.

E : *Et depuis que vous avez commencé le projet, avez-vous l'impression d'avoir plus de responsabilité au sein du ménage ? Ou au sein de la communauté ?*

M : Oui.

E : *Pouvez-vous expliquer un peu ?*

M : Ca m'a permis d'arranger beaucoup de problèmes. On me demande des fois, à la maison, d'encadrer les enfants, l'éducation *inaudible*. C'est moi qui ai encadré ça.

E : *Vous avez décidé de l'éducation de vos petits-enfants, c'est ça ?*

M : Oui.

E : *Et que pouvez-vous dire de l'apport du projet YKK sur le PNBSF ?*

M : Ca a augmenté mes AGR et augmenté mon panier et l'ordonnance de mon mari.

E : D'accord. *Grace à ce projet, vos perspectives d'avenir ont encore évoluées ?*

M : Excellent oui.

E : *Votre commerce aussi ? Il y a eu une 1^{ère} étape avec la bourse et ça s'est encore amélioré avec le projet YKK ?*

M : Oui.

E : *Avant de commencer le projet, quelles contraintes avez-vous au niveau de votre travail ?*

M : J'avais des problèmes pour diversifier mes marchandises. La diversification. Mais grâce au projet YKK, j'ai su augmenter aussi mes marchandises. Avant j'achetais des kilos d'oranges, maintenant j'achète des sacs. Au lieu d'acheter 1kg, maintenant j'en achète 10kg. Les œufs, maintenant j'achète 10 tablettes.

E : *Et c'est grâce à la subvention et au groupe ou aussi grâce aux conseils qu'on vous a donné sur comment gérer votre argent ?*

M : Avec les conseils, j'achète avant la subvention... Ça me permet de faire un apprentissage.

D : Parce qu'ici on prend des crédits à partir de chaque mois pour les encadrer à acheter quelque chose avec l'argent.

E : *Même si leur travail n'est pas commerciale à la base ?*

D : Oui, des fois c'est précaire. Ça leur permet d'être assidues dans la gestion des revenus et il y a la formation en micro-entrepreneuriat avant la subvention et compétences de vie quoi, pour les changements de comportement.

E : D'accord. *Et est ce qu'à la fin du projet, vous aurez envie de continuer les groupes AVEC,*
rire

M : Oui. Parce que le 1^{er} cycle, la part est passée à 1000.

E : Par semaine ?

M : Oui, on achète des parts et les parts sont à 1000. On peut acheter 2000, 3000, 4000 et c'était à 500 avant la subvention.

E : D'accord. *Avez-vous déjà fait partie de tontines avant ?*

M : Non.

E : *Si vous deviez changer quelque chose au projet YKK, qu'est-ce que ce serait ?*

M : Excellent, excellent, excellent ! Ça m'a permis de rencontrer ces dames *montre les femmes du groupe AVEC*, ma situation sociale s'est améliorée, l'éducation de mes petits-enfants et la santé de mon mari s'est améliorée. Et en même temps, dans le quartier, tout le monde me respecte ici grâce au projet YKK.

E : *Parce que les personnes savent que vous faites partie du projet ?*

M : Oui, ils le savent.

E : Avez-vous quelque chose à rajouter ?

M : Excellent !

rire

E : Le mot de la fin. Merci beaucoup !

Retranscription entretien 2.2 – Nina

Présentations, explications du projet et demande d'autorisation d'enregistrement

PNBSF :

Elisa : Donc voilà, on va faire la 1^{ère} partie sur le PNBSF. *Depuis quand recevez-vous la bourse ?*

D : Bon, dans son cas c'est sa mère qui était bénéficiaire mais elle est décédée au début du projet YKK.

E : Donc, *elle reçoit la bourse a sa place ?*

D : Oui.

E : *Et ça fait combien de temps ?*

D : Pas longtemps. Mais sa mère recevait la bourse depuis 6 ans.

E : D'accord. *Et à son nom, c'est depuis combien de temps ?*

D : 12 mois, le 1^{er} cycle quoi de YKK.

E : D'accord. *Et vous savez pourquoi vous avez été sélectionnée ?*

Nina : Mon père était malade et âgé, il n'avait qu'une seule fille, c'est moi, c'est sur cette base qu'on m'a sélectionnée.

E : *Et vous recevez quel montant ?*

N : 25 000.

E : *Tous les combien de temps ?*

D : Chaque 3 mois 25 000, s'il y a des retards on met 50 000.

E : *Y a-t-il d'autres sources de revenu dans son ménage ? Travaillez-vous ?*

N : Je vendais du cosmétique avant.

E : *Depuis que c'est vous qui avez la bourse, vous l'utilisez pour votre ménage à vous ?*

N : Je l'utilise dans mon ménage avec à côté, j'ai un grand frère qui a disparu depuis des années et qui a laissé une femme et des petits enfants.

E : *Donc vous l'utilisez aussi pour ces personnes-là ?*

N : Oui. Parce que mon frère n'est pas là, il est parti depuis plus de 10ans en laissant sa femme et des enfants. Et ma mère est décédée...

E : *Pour quelles dépenses exactement utilisez-vous la bourse ?*

N : Les besoins de la famille et l'encadrement des enfants de mon grand-frère.

E : *Les besoins de la famille, c'est-à-dire ? La nourriture, les charges, ... ?*

N : La nourriture, l'habit des enfants et leur scolarisation.

E : D'accord. *Est-ce qu'on vous a informé sur comment il fallait l'utiliser ?*

N : Il y a des formations, toujours à partir du paiement, chaque trois mois il y a des formations sur l'éducation, l'Etat civil, etc.

E : *Et c'est pour ça que vous utilisez la bourse sur l'éducation des enfants, etc ?*

D : Oui.

E : *Savez-vous épargner ou investir l'argent de la bourse ?*

N : J'épargne, pour les urgences de la famille quoi.

E : *Vous épargner comment ?*

N : Avec mes épargnes, si je vois des activités qui génèrent des revenus, je les mets là. Mais avant ce moment, je garde mes épargnes chez moi.

E : *Avez-vous pu améliorer votre commerce de cosmétique grâce à la bourse ?*

N : Avec le cosmétique, j'avais beaucoup de crédits, les gens me demandaient beaucoup d'emprunts donc à partir de ce moment, j'ai arrêté ça et je suis allée dans les oranges. J'ai commencé à vendre des fruits, des jus, etc.

E : *Et vous mettez de l'argent de la bourse dans ce commerce-là ?*

N : Oui, avec la bourse, avec mes économies quoi dont la bourse.

E : *Comment utilisez-vous la bourse dans votre commerce ?*

N : Je dépense en nourriture puis quand c'est plein, je mets quelque chose dans l'épargne, puis quelque chose dans mon business.

E : *C'est vous qui gérez l'argent dans le ménage ?*

N : Oui, c'est moi qui gère.

E : *Et c'est vous qui gérez l'argent de la bourse aussi ?*

N : Oui.

E : *Selon vous, la bourse diminue-t-elle la vulnérabilité de votre ménage ?*

N : Ca a augmenté et ça m'a permis d'assurer mes dépenses quotidiennes. Surtout la nourriture. Des fois, il y a des hauts et des bas et j'étais obligée d'aller emprunter ailleurs (au boutiquier, à ma maman, etc) mais vraiment, quand je perçois la bourse, tout ça c'est réglé.

E : *Avez-vous plus de responsabilité au sein du ménage maintenant que vous avez la bourse ?*

N : Oui.

E : *Avez-vous accès à une carte maladie universelle ?*

N : Pas encore.

E : *Est-ce que les enfants vont à l'école ?*

N : Oui.

E : *Tous ?*

N : Oui tous vont à l'école.

E : *Si vous n'aviez plus la bourse, à quoi devriez-vous renoncer ?*

N : Pas d'arrêt, pas d'arrêt ! Mais si c'était le cas, j'ai une épargne.

E : *Donc, vous vous sentez chanceuse d'avoir la bourse ?*

N : Excellent oui !

interruption par quelqu'un

E : *Si vous pouviez changer quelque chose au programme, qu'est-ce que ce serait ?*

N : Excellent juste !

YKK :

E : Là, on va passer à la partie YKK alors. Donc vous, ça fait 12 mois que vous faites partie du projet, *est ce que vous connaissez le programme avant d'être sélectionnée ?*

N : Oui j'avais déjà entendu.

E : *Savez-vous pourquoi vous avez été sélectionnée ?*

N : J'ai remplacé ma maman, c'est ma maman qui a été sélectionnée sur base de tout ce que j'ai déjà dit : mon père est décédé, elle était seule avec moi, et mon grand-frère a disparu depuis 10ans...

E : *Et on vous a choisi vous parce que vous êtes la seule fille ?*

D : C'est la seule fille, voilà...

E : *Qu'est-ce que vous en pensez du projet YKK ?*

N : Comme son nom l'indique : augmente les revenus !

E : *Pouvez-vous expliquer quelque chose que vous avez appris grâce au projet ?*

N : Beaucoup de choses... A travers mon comportement, à travers la gestion, à travers l'étude de mon milieu et la diversité... C'est produit *inaudible*. Le marketing quoi.

E : *Pouvez-vous donner un exemple de quelque chose qui a changé chez vous grâce à ce que vous avez appris ?*

N : Le gaspillage.

D : Parce qu'il y a beaucoup de cérémonies là et par rapport au changement de comportement, on les a éveillées de ça.

E : D'accord. *Quand vous avez reçu la subvention, qu'en avez-vous fait ?*

N : J'ai fait l'étude de projet avant d'avoir la subvention. J'ai toujours rêvé avoir de l'argent pour pouvoir réaliser mes projets.

E : *Et quels sont vos projets ?*

N : J'ai su réaliser mon projet qui est de vendre du poisson séché. C'est ma grande sœur qui a acheté ça au niveau de la Casamance, des paniers quoi.

E : Et donc grâce à YKK et à l'argent de la subvention...

D : Grâce à l'argent de la subvention, elle a remis ça là-bas 125 000 et 25 000 pour sa maison.

E : *Donc, concrètement, vous avez acheté du poisson séché et vous avez revendu ?*

D : Oui, par kilo.

E : *Et vous avez pu faire des bénéfices ?*

N : Oui.

E : *Et vous continuez maintenant à faire ça ?*

Coup de téléphone de Dino

N : Je vais continuer, mais dans l'avenir d'ici peu de temps, je vais commencer une autre activité avec le poisson séché aussi.

E : D'accord. *Donc c'est vraiment grâce au projet YKK que vous avez pu faire ça ?*

N : Oui.

E : *Est-ce qu'on vous a aidé, dit comment dépenser cet argent ou c'est vraiment vous qui avez pris l'initiative de le faire comme ça ?*

N : On m'a formé en gestion et en micro-entrepreneuriat. On nous a aidées à partir du coaching.

Coup de téléphone de Dino

E : *C'est vous seule qui avez géré cet argent-là ?*

N : Oui, c'est moi toute seule.

E : *Quel impact le projet a-t-il sur votre vie ?*

Interruption

N : Ca m'a beaucoup aidé, ça m'a permis d'améliorer ma « marmite ménagère » et les enfants et les petits enfants pour leur goûter à l'école. Des fois ils n'avaient pas de goûter mais ça, c'est réglé. Et mon mari aussi, je l'encadre.

E : *Que pensez-vous de l'apport de YKK sur le PNBSF ?*

N : Comme son nom l'indique : augmentation des revenus !

rires

E : *Est-ce que ça vous a permis d'avoir plus de responsabilité au sein du ménage de faire partie de ce programme ?*

N : Oui. Je suis plus respectée maintenant, on me respecte beaucoup. Maintenant, je peux me battre pour ramener à la maison, gérer mes enfants, gérer mon mari. Maintenant, je suis au top à la maison, tout le monde me parle à moi avant de faire quelque chose.

E : *Avant votre mari ?*

N : Oui, mon mari est derrière moi. Mais pas de 2ème femme hein...

rire

E : D'accord. *Et vous remarquez ça au sein de la communauté aussi ?*

N : Oui, je suis vraiment respectée dans mon quartier.

E : *Avez-vous d'autres projets ou perspectives d'avenir que vous aimeriez partager ?*

N : J'ai de grands revenus, je vais avoir une cantine et au lieu d'envoyer quelqu'un aller acheter en Gambie, je partirai moi-même.

E : *Pour acheter quoi ?*

N : Mes marchandises en Gambie. Et en allant, j'achète des marchandises qui sont rares là-bas pour l'amener. Je n'emmène pas d'argent quoi. Par exemple, j'achète des marchandises ici, je les amène en Gambie et je vends ça puis j'achète aussi des marchandises et je reviens...

E : *Et ça c'est grâce à YKK que vous avez eu ce projet ?*

D : Oui. On l'a encadré en micro-entrepreneuriat, en gestion et ça l'a éveillée pour ça...

E : D'accord. *Avant le projet, quels problèmes rencontriez-vous au niveau du travail ?*

N : Il y avait des problèmes avant la bourse mais quand la bourse est venue, ça a réglé les petits problèmes mais encore YKK à réglé les gros et graves problèmes.

E : *Donc vous sentez que ça diminue la vulnérabilité de votre ménage.*

N : A vrai vrai dire, ça a beaucoup diminué.

E : *Vous sentez que vous n'êtes plus dans la même situation qu'avant, vous avez l'impression d'avoir monté un échelon ?*

N : Oui, il y a de l'évolution, j'ai senti ça.

E : *Que pensez-vous des groupes AVEC ?*

N : J'aime beaucoup, surtout l'épargne.

rire

Et ça me permet d'avoir des échanges avec des personnes. Avant j'étais dans mon coin mais maintenant, il y a des échanges avec des personnes. Non seulement il y a des crédits, je fais du crédit mais il y a des activités. Ça me permet de bouger.

E : *Donc, ça a amélioré le côté financier mais le côté social aussi ?*

N : Oui voilà.

E : *Voudriez-vous continuer ce genre de groupe après YKK ?*

N : Je n'arrêterai jamais.

E : *Si vous pouviez changer quelque chose, qu'est-ce que vous changeriez au projet ?*

N : Pas grand-chose, que ça reste comme ça, c'est bien. Il y a de l'assurance de quoi, de garder son argent de dormir tranquille...

D : A la fin du cycle, on divise les parts...

E : D'accord. *Avez-vous quelque chose à rajouter ? Que j'aurai oublié ?*

N : De prier...

E : Merci parfait, merci !

Retranscription entretien 2.3 – Tania

Présentations, explications du projet et demande d'autorisation d'enregistrement

PNBSF :

E : Merci ! Donc la 1^{ère} partie sera sur les bourses et ensuite sur YKK. *Depuis quand recevez-vous la bourse ?*

Tania : 6 ans.

E : *Est-ce que vous savez pourquoi vous avez été sélectionnée ?*

T : Pour la vulnérabilité et la scolarisation des enfants, je n'ai pas de moyens pour m'occuper des enfants et pour acheter leurs fournitures et la nourriture.

E : *Et c'est pour ça que vous utilisez la bourse ?*

T : Oui.

E : D'accord. *Est-ce que vous travaillez ?*

T : Non.

E : *Vous n'êtes commerçante ?*

T : J'ai un petit commerce.

E : *Un commerce de quoi ?*

T : Arachides.

E : *Vous vendiez déjà ça avant la bourse ?*

T : A partir de la bourse j'ai commencé.

E : *C'est grâce à la bourse que vous avez commencée ?*

T : Oui.

E : *Et quand vous avez reçu la bourse, est ce qu'on vous a dit comme l'utiliser ?*

T : Oui, il y a des formations.

E : *Qu'est-ce qu'on vous a dit dans les formations ?*

T : On m'a dit que c'était pour la maison, pour assurer la santé des femmes et l'inscription à l'école.

E : *Arrivez-vous à épargner depuis que vous avez la bourse ?*

interruption

T : J'ai épargné quelque chose à partir de mes dépenses. Quand je vends mes arachides, j'achète quelque chose pour la nourriture des enfants et leur goûter et je garde quelque chose à côté pour l'épargne en cas de maladie, les urgences quoi.

E : *Où est ce que vous mettez cet argent ? Dans une tontine ?*

T : Je le garde chez moi.

E : D'accord. *Vous ne faites pas partie de tontines ?*

T : Avec mes sources de revenu, je ne peux pas participer dans les tontines, j'avais de petits revenus.

E : *Est-ce que c'est vous qui gérez l'argent dans le ménage ?*

T : Oui, c'est moi.

E : *Et c'est vous qui gérez la bourse aussi ?*

T : Oui, c'est moi.

E : *Quel impact à la bourse sur votre vie ?*

T : Ça a amélioré beaucoup de choses dans ma maison. L'éducation des enfants, le climat social dans ma famille, la nourriture aussi, la nourriture. Parfois, j'avais des problèmes pour le petit déjeuner mais ça a été réglé par la bourse.

E : Ok. *Selon vous, vous ressentez que ça a diminué la vulnérabilité de votre ménage ?*

T : Oui, ça a diminué ma vulnérabilité.

E : *Avez-vous accès à une carte maladie universelle ?*

T : Oui.

E : *Avez-vous l'impression d'avoir plus de responsabilité au sein de votre ménage ? Ou au sein de la communauté ?*

T : Oui. Ca augmenté et au sein de mon quartier aussi.

E : *Vous avez un exemple ?*

T : Ca m'a permis d'être badiène nou gokh.

E : *Je ne sais pas ce que c'est ?*

D : Badiène nou gokh, c'est la marraine de quartier qui conseille les femmes à s'organiser en santé, sur l'allaitement, ... A partir du quartier, on va sélectionner des dames qui sont très courageuses et dynamiques quoi. Il y a de l'autonomisation aussi... **inaudible**

E : D'accord. *Qu'est-ce que vous changeriez au programme de bourse si vous pouviez ?*

T : Diminuer les trois mois. Diminuer les mois...

E : *Si vous n'aviez plus accès à la bourse, quels problèmes vous rencontreriez ?*

T : Je n'étais pas respectée avant la bourse... Mais maintenant, je le suis.

E : *Parce que les personnes savent que vous avez plus de moyens, que vous vendez, etc ?*

T : C'est ça. Maintenant, je règle les choses hein. Je fais partie de la communauté.

E : *Qui est ce qui choisit ces personnes-là dans la communauté ?*

D : C'est le développement communautaire... Qui encadre les femmes qui sont enceinte, allaitantes, les encadrer en CP², dans la grossesse, avec les enfants... Et c'est grâce à son niveau social qui a augmenté qu'on la choisie.

E : *Et ça fait combien de temps que vous faites ça ?*

T : 5 ans.

YKK :

E : Maintenant, on va passer à la partir YKK. *Est-ce que vous pouvez donner un exemple de ce que vous avez appris lors des formations YKK ?*

T : C'est ma fille qui a participé.

E : *Pourquoi ce n'est pas vous ?*

T : J'étais malade.

E : D'accord. *Et est-ce que votre fille vous a expliqué ce qu'elle a fait ?*

T : Oui. Elle a expliqué.

E : *Pouvez-vous donner un exemple de ce qu'elle vous a dit ?*

interruption

T : La formation en micro-entreprenariat et la gestion.

E : D'accord. *Et est-ce que grâce à ça, vous avez modifié quelque chose dans vos habitudes ?*

T : La diversité de mes marchandises. Il y a les arachides, les jus locaux (bissap, tamarin, gingembre). J'achète des lots de pain de singe, de tamarin, de bissap puis je fais le jus.

E : Donc, *avant de recevoir la bourse vous ne travailliez pas. Ensuite, avec la bourse vous avez commencé les arachides et maintenant avec YKK, les jus ?*

T : Oui.

E : D'accord, je comprends.

D : Des jus, avec quelques beignets aussi hein.

E : Des beignets aussi ! Mmmmmh.

rire

Est-ce que vous pouvez expliquer comment vous avez utilisé la subvention ?

T : Quand j'ai reçu ma subvention, je suis allée en ville pour acheter des sacs de pain de singe, de bissap, des kilos de tamarin, de sucre et le matériel : les tamis, les seaux, ...

² Consultations prénatales.

E : *Vous avez mis tout l'argent dans votre commerce ?*

T : Non, j'ai gardé de l'économie à côté en cas de soucis, je vais prendre de l'argent là-dedans en complément.

E : *Est-ce qu'on vous a aidé pour ça ou est-ce que c'est vous seules qui avez choisi ?*

T : Ma fille qui avait fait la formation m'a aidée.

E : *Si vous n'aviez pas eu ça, comment auriez-vous dépensé l'argent vous ?*

T : Si je n'avais pas eu ça, j'aurais fait du gaspillage, comme tout le monde. Mais grâce à la formation et à l'encadrement du projet et de ma fille, j'ai su organiser.

E : *Est-ce que c'est vous qui gérez cet argent-là ? Celui du commerce ?*

T : Moi et ma fille.

E : D'accord. *Quel apport vous voyez de YKK sur le PNBSF ?*

T : Je suis très contente ! Le stress est diminué et je dors bien parce que je sais que le petit déjeuner qui est là et le goûter des enfants et la marmite aussi.

rire

E : D'accord. *Et du coup, est ce que vous avez pensé à d'autres projets pour améliorer encore les choses ?*

T : Je suis soulagée, contente, oui. Je me sens autonomisée quoi.

E : *Avant d'avoir le projet, quels problèmes vous aviez pour travailler ?*

T : Je ne dormais pas, je pensais à ma famille, le petit déjeuner du lendemain, les frais des écoles, on ne me considérait pas, on ne m'aidait pas... Et maintenant, tout a changé ! Mes habits, ma carte communautaire, mon portable, je n'avais pas de portable rien du tout ! Les habits, les chaussures...

montre ses habits et son smartphone en effet très beaux

Il faut féliciter tout ça... Parce que les habits...

E : C'est très beau. *A la fin du projet, vous voulez continuer les groupes ACEC ?*

T : Continuer oui !

E : *Si vous pouviez changer quelque chose au projet ce serait quoi ?*

T : C'est bien comme ça.

E : *Avez-vous quelque chose à rajouter ?*

T : Je ne suis pas fatiguée, il y a des habillements, il y a la sécurité parce qu'il y a l'argent qui est là.

E : Merci !

Partie 2 : Ces entretiens ont été réalisés le 14 mars 2024 dans un quartier de la commune de Yène. La fille d'une bénéficiaire parlant français a servi d'interprète (Coumba³). L'entretien a duré environ 20 min. Ces entretiens ont duré environ 30 min et traitent du PNBSF et du projet YKK.

Retranscription entretien 2.4 – Awa

Présentations, explications du projet et demande d'autorisation d'enregistrement

PNBSF :

Elisa : Donc d'abord, il y aura une partie sur la bourse seulement puis on passera au projet YKK. *Depuis quand recevez-vous la bourse ?*

Awa : Ça fait un moment que je perçois la bourse car ma mère perçoit la bourse. Maintenant, ma mère ne peut plus marcher c'est pour cela que je prends la relève.

E : D'accord. *Vous ne savez pas dire un nombre d'année plus ou moins ?*

A : Environ 5 ans.

E : *Savez-vous pourquoi votre mère a été sélectionnée pour avoir la bourse ?*

A : Par manque de moyen.

E : *Est-ce qu'il y a d'autres sources de revenu à part la bourse dans votre ménage ?*

A : Non non.

E : *Vous ne travaillez pas ?*

A : Je vends du « sent bon ».

E : *Depuis combien de temps ?*

A : Environ 5-6 ans que je vends ça.

E : *Avez-vous commencé quand vous avez eu la bourse ou vous vendiez déjà ça avant ?*

A : Avant.

E : D'accord. *Et est-ce que vous remarquez qu'avec la bourse vous arrivez à améliorer votre commerce ?*

A : Oui bien-sûr.

E : *Vous pouvez expliquer comment ?*

A : A travers la bourse je peux inscrire les enfants pour aller à l'école et j'achète des fournitures aussi.

E : *Est-ce qu'on vous a dit comment utiliser la bourse quand vous l'avez reçu ?*

A : On m'a expliqué que c'est une aide.

E : *Est-ce qu'avant de faire partie de YKK, vous faisiez partie de groupes d'épargnes et de crédit, comme les tontines par exemple ?*

A : Non.

E : *Est-ce que c'est vous qui vous occupez de la gestion financière de votre ménage ? De comment gérer l'argent, le dépenser ?*

A : Il y a une autre personne qui s'occupe des dépenses financières mais moi, je participe aussi.

E : D'accord. *Et la bourse, est ce vous qui gérez ?*

A : C'est moi qui gère.

E : *Est-ce que vous pouvez dire qui est cette autre personne qui gère les revenus ?*

A : Ma grande sœur.

E : *Savez-vous épargner avec l'argent de la bourse ?*

A : Je n'épargne pas.

E : *Et est-ce que vous savez investir dans quelque chose ?*

A : Oui, c'est sur le « sent bon », pour améliorer mon travail.

³ Prénom d'emprunt.

E : *Et vous faites quoi, vous achetez plus de marchandises ?*

A : Oui j'achète plus de marchandises.

E : D'accord. *Vous remarquez que vous avez plus de bénéfices depuis que vous recevez la bourse, que vous arrivez à mieux vendre ?*

A : Oui ça a progressé.

E : *Et grave à cette progression, qu'avez-vous acheté d'autre ? Qu'est-ce que cela a amélioré dans votre vie grâce à cela ?*

A : Il n'y a pas beaucoup de bénéfices mais je le mets sur l'éducation des enfants.

E : D'accord. *Et vous voyez d'autres changements dans votre niveau de vie depuis que vous recevez la bourse ?*

A : Petit à petit.

E : D'accord. *Avez-vous la sensation que ça diminue la vulnérabilité de votre ménage ? La pauvreté du ménage ?*

A : Ca m'aide un peu, sur l'éducation des enfants, je me base sur ça.

E : *Et si un jour la bourse s'arrêtait, à quoi devriez-vous renoncer ? A quels problèmes feriez-vous face ?*

A : Avant la bourse, je faisais femme de ménage. Du coup, si la bourse s'arrête, je devrais recommencer.

E : *Avez-vous l'impression que depuis que vous avez la bourse, vous avez plus de responsabilité au sein de votre ménage ?*

A : J'ai plus de responsabilité, je participe aux dépenses familiales.

E : *Est-ce que vous remarquez cela aussi au sein de la communauté, que vous avez plus de responsabilité ?*

A : Je ne sors pas de chez moi.

E : D'accord. *Et est-ce que vous sentez chanceuse d'avoir la bourse ?*

A : Oui, je suis chanceuse car il y a beaucoup de personnes qui veulent cette bourse alors qu'ils ne l'ont pas.

E : *Si vous pouviez, que changeriez-vous au programme de la bourse ?*

A : Diminuer le temps de paiement, que ce soit par 2 mois et pas trimestriel.

YKK :

E : Donc là, on va passer au projet YKK. *Savez-vous pourquoi vous êtes la bénéficiaire de YKK au sein de votre ménage ?*

A : J'ai été choisie car j'avais déjà un travail et c'est à propos de mon travail que j'ai été choisie pour me pousser dans mon travail.

E : *Pouvez-vous expliquer ce que vous avez appris grâce à YKK, quels apports ça a eu sur votre vie ?*

A : Grâce à YKK, j'ai pu épargner quelque chose et aussi, je sais comment faire pour améliorer mon travail aussi dans le domaine que je fais.

E : *Comment vous avez amélioré votre travail du coup ?*

A : Avant tout, j'ai plus d'engagement pour le travail. Comme par exemple, avant j'achetais un sac, maintenant je peux en acheter 2 ou 3 même.

E : Okay, donc vous pouvez acheter beaucoup plus de marchandises. *Est-ce que vous avez déjà reçu la subvention ?*

A : Oui, j'ai déjà reçu.

E : *Est-ce que vous pouvez expliquer comment vous avez dépensé cet argent-là ?*

A : J'ai pu ajouter ma marchandise.

E : *Vous avez mis tout dans votre travail ?*

A : Oui.

E : *Grâce à ça avez-vous d'autres projets qui vous sont venus en tête ?*

A : Je veux m'activer dans le domaine des oranges, aller aux usines acheter des oranges et revenir ici pour les vendre.

E : D'accord. *Donc, vous aimeriez plus vendre différentes marchandises ?*

A : Oui.

E : *Pour la subvention, est ce qu'on vous a expliqué comment vous deviez la dépenser ?*

A : L'accompagnateur m'a dit que l'argent devait être mis uniquement sur le travail, donc c'est uniquement sur le travail.

E : *Et c'est vous seule qui avez décidé ou avec des membres de votre ménage ?*

A : C'est ma famille qui a décidé ça.

E : *Est-ce que si vous n'aviez pas eu les conseils de l'accompagnateur, auriez-vous dépensé l'argent autrement ?*

Coumba : Ah bien sûr oui vu que c'est l'accompagnateur qui a dit de dépenser ça pour le travail.

rire

E : *Et comment est-ce que vous auriez dépensé vous, si vous n'aviez pas eu les conseils ?*

A : Si je n'avais pas reçu les conseils de l'accompagnateur, j'aurais mis la moitié pour les dépenses familiales et l'autre pour mon travail.

E : D'accord. *Quels impacts voyez-vous du projet sur votre niveau de vie ?*

A : Ca m'a beaucoup aidé, sur tous les côtés.

E : *Selon vous, quels apports y a-t-il du projet YKK sur la bourse ? Pourquoi c'est pertinent d'avoir le projet en plus de la bourse, qu'est-ce que ça apporte en plus ?*

A : L'amélioration de mon travail.

E : *Est-ce que vous aimeriez continuer les groupes ACEC après la fin du cycle.*

A : Bien-sûr car ça me permet d'épargner ces bénéfices-ci.

E : *Vous dites que grâce au projet vous avez pu améliorer votre travail, avez-vous un exemple de quelque chose que vous avez réalisé, au sein de votre ménage ou autre grâce aux bénéfices de cette amélioration ?*

A : Pas de changement pour l'instant.

E : *Et au niveau social, est ce que le fait de rencontrer des femmes toutes les semaines, ça vous a permis de faire de nouvelles rencontres, d'améliorer... ?*

A : Ca a changé beaucoup de choses car quand je viens ici, je me diverts. Elles ne sont pas beaucoup sévères.

E : *Si vous pouviez, que changeriez-vous au projet YKK ?*

A : Je n'ai rien à changer sur le programme, tout est ok.

E : *Avez-vous quelque chose d'autre à rajouter que j'aurai oublié, quelque chose que vous voudriez partager avec nous ?*

A : Je n'en ai pas aussi.

E : D'accord, merci beaucoup, c'est fini !

Retranscription entretien 2.5 – Aissatou

Présentations, explications du projet et demande d'autorisation d'enregistrement

PNBSF :

Elisa : Il y aura d'abord une partie sur la bourse puis sur le projet YKK. *Depuis quand recevez-vous la bourse ?*

Aissatou : 5 ans environs.

E : *Savez-vous pourquoi vous avez été sélectionnée ?*

A : Par manque de moyens.

E : *Avez-vous d'autres sources de revenus dans votre ménage, à part la bourse ?*

A : Non non.

E : *Vous ne travaillez pas ?*

A : Si... Je fais des jus et des glaces, c'est ça que je vends.

E : *Vous faisiez déjà ça avant d'avoir la bourse ?*

A : Bien-sûr, c'est moi qui le faisais mais maintenant c'est ma fille qui a pris le relais.

E : *Y a-t-il de l'argent de la bourse qui est investi dans ce commerce ?*

A : Bien-sûr, une partie.

E : *Et qu'est-ce que cela vous permet de faire dans le commerce ?*

A : Par exemple, à travers la bourse je me permets d'acheter en gros les marchandises que j'achète. Je peux acheter beaucoup de choses et les stocker. Je préserve l'argent pour ça et l'autre partie c'est pour les dépenses familiales.

E : *Qu'entendez-vous par dépenses familiales ?*

Coumba: Par exemple, nourriture et autres... Surtout la nourriture, c'est le problème qui préoccupe tout le monde ici là.

E : *Est-ce qu'on vous avait dit comment utiliser la bourse quand vous l'avez reçue ?*

A : Oui.

E : *On vous a dit quoi ?*

A : On m'a dit qu'on peut l'utiliser sur le commerce mais l'autre partie, ça doit être utilisé comme une subvention pour le ménage en fait. Pour la nourriture, etc.

E : *Savez-vous épargner un peu l'argent de la bourse ?*

A : Ce que je vends ici, il n'y a pas beaucoup de bénéfices à ce point pour qu'on épargne. L'argent revient juste.

E : *Et avant de faire partie de YKK, faisiez-vous partie de tontines ou d'autres groupes d'épargne ?*

A : Je faisais partie des tontines car je suis une ancienne commerçante.

E : *Et avez-vous continué malgré YKK ?*

A : Bien-sûr.

E : *Est-ce vous qui gérez l'argent de la bourse ?*

A : C'est moi qui gère.

E : *Quel impact la bourse a sur votre vie ?*

A : Ca m'a beaucoup aidé même !

E : *Selon vous, ça diminue la vulnérabilité de votre ménage ?*

A : Bien-sûr.

E : *Si vous ne receviez plus la bourse, quels problèmes vous auriez ?*

rires

A : On ne peut pas l'arrêter !

E : *Est-ce que le fait que vous ayez a bourse, ça vous a permis d'arrêter de travailler vous et de laisser votre fille prendre le relais ? Ou si vous ne l'aviez pas eu, vous auriez dû continuer.*

A : C'est à travers l'argent que je donne à ma fille que je l'aide mais c'est le même travail on peut dire. C'est une continuité.

E : D'accord. *Avez-vous l'impression d'avoir plus de responsabilité depuis que vous avez la bourse ?*

A : Oui.

E : *Pouvez-vous expliquer un peu ?*

A : A propos des dépenses journalières, c'est moi qui gère maintenant.

E : *Et avant ce n'était pas vous ?*

A : Non non.

E : *Si vous pouviez changer quelque chose au projet, qu'est-ce que vous changeriez ?*

A : Si c'est par mois, c'est mieux !

rire

YKK :

E : Du coup, on va passer aux questions sur YKK maintenant.

rire

C : Elle parle déjà du financement qu'elle a reçu !

E : *Pourquoi c'est vous qui avez été choisie pour bénéficier de ce projet ?*

C : Cette question, je peux répondre à sa place, parce que c'est un rassemblement qu'on a fait dans cette zone, les femmes qui recevaient les bourses familiales. Ce sont celles qui reçoivent les bourses familiales qu'on a choisi pour faire l'ACEC.

E : *Pouvez-vous dire ce que vous avez appris grâce au projet YKK ?*

A : C'est très bon parce que ça me permet d'épargner chaque semaine, d'autant plus que si j'ai des dettes ici, je peux prendre l'argent, faire mes dépenses et après je rembourserai. Ça m'a beaucoup aidé aussi côté financier. Ça me permet d'épargner quelque chose chaque semaine, mes bénéfices.

E : *Avez-vous déjà reçu la subvention alors ?*

A : Oui, la semaine passée.

E : *Avez-vous déjà utilisé l'argent ?*

A : L'argent est arrivé au bon moment on peut dire parce que déjà, au mur ma douche est tombée et j'ai pris l'argent pour refaire ma douche. Et l'autre partie pour mon travail.

E : *On vous a dit comment utiliser cet argent-là ? Ou c'est vous qui avez décidé ?*

A : Oui, mais comme j'ai eu un imprévu immédiat, j'ai pu mettre l'argent pour ça.

E : *Est-ce que vous expliquez à votre fille ce que vous apprenez au coaching, etc ?*

A : Bien-sûr, des fois c'est ma fille qui vient à ma place.

E : *Comme ça elle peut mettre à profits ce qu'elle apprend dans le commerce ?*

A : Oui oui.

E : *Quel impact voyez-vous du projet YKK sur la bourse ?*

A : Le projet m'a appris beaucoup de choses, surtout sur le plan de mon travail, comment faire pour améliorer mon travail. Par exemple, j'ai pris mes faiblesses pour améliorer mes forces.

E : *Du coup, vous avez de nouveaux projets ou de nouvelles envies pour améliorer votre travail grâce à cela ?*

A : Mon projet là, c'est bon. Je vais continuer comme ça.

E : *Et votre situation, comment la percevez-vous ? Avez-vous l'impression d'être sortie d'une certaine pauvreté grâce à cela ?*

A : Oui.

E : *Et d'un point de vue social, cela vous a-t-il permis de faire des rencontres, de sortir un peu plus de chez vous ?*

A : Oui, ça me permet de sortir, et si je ne viens pas, c'est ma fille qui vient.

E : *Est-ce que vous voudriez continuer les groupes ACEC à la fin du projet ?*

A : Oui.

E : *Pourquoi ?*

A : Je veux continuer parce que grâce à l'ACEC, j'épargne chaque semaine sans y toucher en fait. Si c'est chez moi que j'épargne, s'il y a un problème, un imprévu, je peux aller toucher l'argent. C'est plus sûr ici.

rire

E : D'accord. *Si vous deviez changer quelque chose au programme, ce serait quoi ?*

A : Dans ce programme, il n'y a rien à changer !

E : D'accord. *Avez-vous envie de rajouter quelque chose ? De partager quelque chose avec nous ?*

A **en français** : La bourse, c'est bon ! YKK, c'est bon !

en wolof : Vous aussi, je vous remercie beaucoup car vous vous êtes déplacée ici rien que pour moi.

E : Merci à vous !

Ces entretiens ont été réalisés le 20 mars 2024 dans un village peul de la commune de Yène. La même jeune fille parlant français a servi d'interprète (Coumba). Ces entretiens ont duré environs 20 min et traitent uniquement du projet YKK.

Retranscriptions entretien 3.1 – Amina

Présentations, explications du projet et demande d'autorisation d'enregistrement

Elisa : *Que pensez-vous du groupe AVEC ?*

Amina : *Auparavant, je ne pouvais pas épargner tout ça, avec l'AVEC ça m'aide sur l'épargne.*

E : *Faites-vous partie de tontines ?*

A : *Oui mais au début je ne respectais pas les tontines comme je respecte l'AVEC.*

E : *Quelle différence voyez-vous entre les deux ?*

A : *Dans les tontines, parfois il y a du vol alors qu'ici c'est plus strict et il y a beaucoup de sécurité ici.*

E : *Qu'avez-vous appris grâce au projet ?*

A : *J'ai beaucoup appris. Surtout lors des formations, on nous a montré une vidéo d'une femme qui vendait des fruits. Après son retour, comment elle épargnait, elle avait des caisses pour épargner, tout ça j'ai appris ici.*

E : *Travailliez-vous avant le projet ?*

A : *Je vends du yaourt. T'as vu les vaches ?*

E : *Ah oui, d'accord. Avez-vous pu améliorer votre commerce depuis le projet ?*

A : *Bien-sûr.*

E : *A quel niveau ?*

A : *A travers le projet j'ai pu m'améliorer vu que mon mari est presque resté 1an sur la *inaudible* parce qu'il est malade, il ne peut rien faire. Maintenant, c'est moi qui m'occupe de la maison, d'autant plus que j'ai acheté trois chèvres et des marchandises pour là où je mets les yaourts et tout. Donc, je me suis améliorée.*

E : *Avez-vous d'autres projets grâce à tout ça ?*

A : *Si je peux avoir, par exemple des champs pour faire la production, l'arrosage et tout. Parce que Yene c'est loin, et je vais là-bas tous les jours pour vendre le yaourt donc si c'est au village ça m'arrangerait.*

E : *D'accord. Quel était le principal projet que vous rencontriez avant le projet ?*

A : *Avant, je ne pouvais pas acheter les produits en gros mais maintenant, je le fais.*

E : *C'est vous qui gérez l'argent du commerce ?*

A : *Oui, c'est moi qui gère.*

E : *Et c'était déjà vous qui gériez avant ?*

A : *Oui. Mais je faisais les épargnes chez moi, en cas d'imprévu.*

E : *Comment avez-vous dépensé l'argent de la subvention ?*

A : *C'est grâce au financement qui j'ai acheté les trois chèvres que j'ai dit tout à l'heure.*

E : *Donc, vous avez tout dépensé pour votre travail ?*

A : *Une partie est réservée pour la maison vu que mon mari ne travaille pas et est malade, donc c'est moi qui gère la maison.*

E : *Est-ce qu'on vous a dit comment dépenser cet argent ?*

A : *J'avais reçu des instructions sur comment dépenser l'argent.*

E : *Et sans ces instructions, vous auriez fait comment ?*

rire

A : *Si je n'avais pas eu ça, j'aurais pris l'argent et j'aurais tout mis dans les dépenses alimentaires.*

E : *Depuis le projet, avez-vous l'impression d'avoir plus de responsabilité au sein de la communauté ?*

A : J'ai plus de responsabilité parce qu'au sein de l'AVEC c'est moi la présidente.

E : *Donc, vous voyez des changements au niveau financier mais aussi au niveau social ?*

A : Grâce à l'AVEC, j'ai des relations plus proches, on est un bloc, on décide de tout et d'autant plus qu'ici il n'y a pas de stress.

E : *Avez-vous l'impression que ça a diminué la vulnérabilité de votre ménage ?*

A : Oui, ça a diminué la pauvreté.

E : *Comment ?*

A : Avec l'argent que j'ai reçu du projet, j'ai investi sur mon travail, ça a eu une augmentation, vu que c'est moi qui gère la maison donc ça m'a apporté beaucoup sur tous les côtés.

E : *Avez-vous un exemple de quelque chose que vous avez pu acheter avec l'argent des bénéfices de votre travail, quelque chose que vous avez pu améliorer dans votre maison ?*

A : Au début, il n'y avait pas de courant chez moi, maintenant il y a le courant. D'autant plus que bientôt je vais acheter une télé pour permettre aux enfants de regarder le journal...

E : *Qu'est-ce que vous pensez du fait de recevoir le projet YKK en plus de la bourse ?*

A : Grâce à ça je peux dormir, je n'ai pas de dettes.

E : *Est-ce que vous aimeriez continuer le groupe AVEC après la fin du projet ?*

A : Même quand ce sera terminé, on va continuer, c'est déjà décidé.

E : *Si vous pouviez changer quelque chose au projet, ce serait quoi ?*

A : Je n'ai rien à changer mais ce que je fais dans ce groupe, la caisse solidarité, on va l'améliorer vu que par exemple, chez moi ma fille quand on l'a prendra en mariage, je vais cotiser pour lui donner cette somme.

E : *Améliorer comment ? En y mettant plus d'argent ?*

A : Oui, cotiser entre nous pour s'entraider.

E : *D'accord. Avez-vous autre chose à rajouter ?*

A : Sur le projet, je n'ai rien à ajouter, tout est ok !

Retranscription entretien 3.2 – Astou

Présentations, explications du projet et demande d'autorisation d'enregistrement

Elisa : *Que pensez-vous du groupe AVEC ?*

Astou : C'est très bon, rien de mal sur l'AVEC.

E : *Faites-vous partie de tontines ?*

A : Oui, je participais aux tontines avant l'AVEC.

E : *Quelle différence voyez-vous entre les deux ?*

A : Les tontines, il n'y avait pas de respect sur les tontines par rapport aux cotisations. Elles ne respectaient pas les cotisations et ici, ce que tu as épargné, c'est ce que tu reçois à la fin de l'AVEC.

E : *D'accord, donc c'est plus sûr quoi ?*

Coumba : C'est plus sûr oui.

E : *Pouvez-vous dire ce que vous avez appris grâce au projet ?*

A : Grâce à la formation, je sais gérer mon travail et comment gérer mon argent aussi.

E : *Travailliez-vous déjà avant le projet ?*

A : Oui, je vendais des légumes, du citron.

E : *Votre travail a-t-il changé depuis que vous avez commencé le projet ?*

A : C'est à ma mère que recevait le projet mais c'est moi qui gère le projet maintenant, car elle est malade.

E : *D'accord.*

A : Depuis qu'on a reçu le financement, ma mère et moi on a acheté des poulets. Je travaille avec ma mère.

E : *D'accord. Y a-t-il d'autres habitudes que vos habitudes de travail qui ont changé depuis que vous avez le projet ?*

A : Ca a beaucoup changé vu qu'auparavant on n'a pas reçu de financement, maintenant on a pu voir un financement donc il y a des améliorations.

E : *Grâce à ça avez-vous pensé à de nouveaux projets ?*

A : Avec une autre participante de l'AVEC, on est voisine et on a décidé d'aller au champ pour faire des productions entre nous.

E : *Avant d'avoir le projet, quel était le principal problème que vous rencontriez ?*

A : Les moyens financiers.

E : *Votre maman et vous avez dépensé tout l'argent de la subvention dans le travail ?*

A : On a dépensé tout l'argent dans le travail. Quand j'ai acheté les deux chèvres, la nourriture des chèvres...

E : *Et c'est grâce aux conseils que vous avez fait ça comme ça ?*

A : Bien-sûr. Au début lors de la formation, on nous avait demandées chacune d'écrire notre projet, c'est à travers ce projet qu'on a fait ce financement.

E : *Sans ça, comment auriez-vous dépensé l'argent vous ?*

A : Même sans ça, je l'aurais fait sur mon travail pour l'améliorer.

E : *Voyez-vous d'autres améliorations ? D'un point de vue social par exemple ?*

A : Oui, je le ressens.

E : *Pouvez-vous nous expliquer ?*

A : Ça change nos comportements parce que grâce à l'AVEC, on nous a inculqué des valeurs, comment nous comporter... D'autant plus, auparavant on se croisait sans se saluer parce qu'on ne se connaissait pas mais maintenant, il y a des relations.

E : *Avez-vous l'impression d'avoir plus de responsabilités au sein de la communauté ?*

A : Je n'habite pas ici mais dans l'autre et dans l'autre quartier, j'ai beaucoup de responsabilités là-bas et il y a un projet qu'on fait là-bas et c'est moi la trésorière.

E : D'accord. *Et au sein de votre ménage, voyez-vous une différence ? Avez-vous plus de responsabilité grâce au projet ?*

A : Dans mon ménage, mon mari travail mais je travaille aussi. Des fois, si moi qui donne les dépenses.

E : *Est-ce que c'est vous qui gérez les revenus dans votre ménage ?*

A : Maintenant, c'est moi qui gère les revenus, les dépenses de l'AVEC et de mes enfants.

E : *Avez-vous l'impression que le projet a diminué votre pauvreté, la pauvreté du ménage ?*

A : Ca a diminué la pauvreté car grâce au projet, je peux acheter et revendre. J'ai un fond que je garde pour mes dépenses, auparavant je n'avais pas ça.

E : *Pouvez-vous donner un exemple de ce que vous avez amélioré dans votre maison grâce à ça ?*

A : J'ai pu construire une cage pour les poulets et une cage pour les chèvres.

E : *Voudriez-vous continuer le groupe AVEC une fois que le projet sera fini ?*

A : Oui.

E : *Que changeriez-vous au projet si vous pouviez ?*

A : Rien à changer, RAS.

E : *Et pourquoi voulez-vous continuer le groupe AVEC ?*

A : Grâce à l'AVEC, je me suis sentie améliorée sur le travail et je ne pouvais pas garder l'argent autant avant.

E : *Avez-vous quelque chose à rajouter ?*

A : Rien à ajouter, à part que l'AVEC est très bon dans l'ensemble.

Retranscription entretien 3.3 – Bathia

Présentations, explications du projet et demande d'autorisation d'enregistrement

Elisa : *Que pensez-vous du groupe AVEC ?*

Bathia : C'est bon !

E : *Pouvez-vous expliquer pourquoi ?*

B : Grâce à l'AVEC, on s'est plus réveillées sur le travail. D'autant plus qu'on s'entraide entre nous.

E : *Faites-vous partie de tontines ?*

B : Au début je participais à beaucoup de tontines mais maintenant j'ai diminué et je participe à une tontine familiale seulement.

E : *Quelle différence voyez-vous entre les deux ?*

B : Les tontines familiales c'est juste pour cotiser pour s'entraider entre famille. Comme par exemple, si quelqu'un est malade, on lui remet l'argent. Alors qu'ici si j'épargne mon argent à travers cet argent, je peux m'améliorer sur mon travail.

E : *Qu'est-ce que vous avez appris grâce au projet ?*

B : Au début, j'avais de l'argent mais je ne savais pas comment le gérer mais à travers ce projet maintenant, je sais comment gérer mon argent.

E : *Travailliez-vous avant le projet ?*

B : Oui, au début je vendais du citron, des oranges...

E : *Et maintenant, ça a changé ?*

B : J'en vends encore maintenant. Grâce au financement, je peux faire mes dépenses journalières et je réserve de l'argent pour faire des crédits, je viens l'épargner ici. Au début, je ne pouvais pas faire ça.

E : *Qu'est-ce qui a été amélioré dans votre travail du coup ?*

B : Auparavant, j'achetais un saut d'orange 2500F maintenant, je peux acheter 5000F.

E : D'accord, donc vous achetez plus de marchandises. *Et à part dans votre travail, y a-t-il d'autres choses qui ont changées dans votre vie ?*

B : J'ai changé ma vie positivement.

E : *Avez-vous de nouveaux projets qui vous sont venus grâce à YKK ?*

B : J'aimerais faire l'élevage des chèvres. Ici, c'est un village peul vu qu'il y a des chèvres, des vaches et tout. C'est dans ce domaine qu'on s'active ici.

E : *Avant d'avoir le projet, quel principal problème vous rencontriez ?*

B : Au début, ma pauvreté était dure mais maintenant je sais comment travailler, comment épargner l'argent du coup...

E : *Comment avez-vous dépensé la subvention ?*

B : J'ai acheté une petite vache, des poulets et la nourriture des animaux.

E : *C'est grâce aux conseils que vous avez fait comme ça ?*

B : Au début, je travaillais mais je gaspillais mon argent, je ne savais pas comment le gérer mais maintenant, c'est plus comme ça.

E : *C'est vous seule qui avez géré cet argent-là ?*

B : Moi et mon mari.

E : *Et l'argent du commerce, c'est vous qui gérez ?*

B : Oui.

E : *Avez-vous l'impression qu'il y a eu des impacts au niveau social dans votre vie ?*

B : Maintenant je suis plus sociable, j'ai des relations dans tout le village, j'ai des bonnes relations.

E : *Avez-vous plus de responsabilité au sein de la communauté ?*

B : Maintenant les gens vont venir vers moi me demander des aides, avant je n'avais pas ça.

E : *Des aides financière, de l'argent ?*

B : Oui.

E : *Et dans votre ménage, avez-vous plus de responsabilité grâce au projet ?*

B : Je vis seule avec mon mari et mes enfants donc maintenant, je n'attends rien de mon mari. Je suis plus indépendante.

E : *Pouvez-vous donner un exemple de ce qui a changé dans votre maison par exemple et qui diminue votre pauvreté ?*

B : Je n'ai rien changé pour l'instant.

E : *Voudriez-vous continuer le groupe AVEC après la fin du projet ?*

B : Oui.

E : *Pourquoi ?*

B : Parce que c'est bon.

E : *D'accord. Pouvez-vous expliquer en quoi c'est bon ?*

B : On se réunit, on est un bloc et en plus on travaille ensemble et on fait des économies aussi.

E : *Si vous pouviez, que changeriez-vous au projet ?*

B : Rien à changer sur ce projet.

E : *Avez-vous quelque chose à rajouter ?*

B : S'il y a des bonnes volontés qui peuvent m'aider pour améliorer mon travail...

Retranscription entretien 3.4 – Tièna

Présentations, explications du projet et demande d'autorisation d'enregistrement

Elisa : *Que pensez-vous du groupe AVEC ?*

Tièna : C'est bon parce que grâce à l'AVEC, je me suis focalisée sur l'épargne. Car au début, je n'épargnais pas ou si j'épargnais chez moi, je pouvais toucher l'argent mais grâce à l'AVEC, c'est mieux.

E : *Faites-vous partie de tontines ?*

T : Oui, je participe aux tontines. Mais des fois, tu reçois ton argent et des fois tu ne reçois rien de ton argent, ou tu reçois la moitié. Je préfère le groupe AVEC.

E : *Qu'avez-vous appris grâce au projet ?*

T : Grâce à ça, je sais comment épargner mon argent parce que les formations qu'on a eues, nous ont appris à faire 3 parts quand on travaille : une qu'on doit mettre sur notre travail, une sur l'épargne et l'autre sur les dépenses familiales.

E : *Est-ce que vous travaillez déjà avant ?*

T : Oui je travaillais avant. Je vendais du yaourt.

E : *Vous faites toujours la même chose ?*

T : Non, j'ai un grand poulailler, je vends des poulets plus le yaourt.

E : *Avez-vous d'autres projets que vous aimeriez commencer ?*

T : J'ai envie de faire l'élevage des moutons pour les revendre et tout.

E : *Avez-vous changé d'autres habitudes ?*

T : Le projet a juste changé du côté de mon épargne parce qu'au début je n'épargnais pas trop, maintenant, j'épargne beaucoup.

E : *Avant d'avoir le projet, quel est le principal problème que vous rencontriez dans votre travail ?*

T : Grâce au projet, je peux acheter beaucoup de marchandises alors qu'au début je ne pouvais pas en acheter beaucoup. J'avais des problèmes pour acheter les marchandises.

E : *Comment avez-vous dépensé la subvention ?*

T : J'ai acheté beaucoup de poulet et de matériel : la nourriture du poulet, là où on met l'eau, là où on met la nourriture du poulet. Et j'ai amélioré leur cage aussi.

E : *C'est grâce aux conseils qu'on vous a donné que vous avez dépensé l'argent comme ça ?*

T : C'est grâce aux conseils que j'ai mis tout l'argent dans le travail. D'autant plus que le domaine que j'ai choisi n'est pas facile du tout donc les 150 000F ont été mis sur le travail.

E : *Comment les conseils, vous auriez fait comment ?*

T : Même sans les conseils, j'aurais mis sur le travail.

E : *En dehors du côté financier, voyez-vous des améliorations, du point de vue social ?*

T : A part le financement sur mon travail, le projet m'a aidé pour l'éducation de mes enfants et tout.

E : *Vous avez pu acheter des fournitures... ?*

T : Bien-sûr, et je les ai inscrits pour aller à l'école.

E : *Avez-vous plus de responsabilité dans la communauté ?*

T : Plus de respect, de considération...

E : *Et au sein du ménage, voyez-vous des différences de ce côté-là ?*

T : Je fais le complément dans ma maison, pour les dépenses familiales, c'est moi qui rajoute d'autant plus que l'éducation des enfants, leurs frais de scolarité, c'est moi qui gère.

E : *Et est-ce que c'est vous qui gérez tout l'argent ?*

T : Oui, c'est moi qui gère.

E : *Et avant, c'était déjà vous ?*

T : Oui.

E : *Avez-vous amélioré quelque chose dans votre maison ?*

T : J'ai pu construire des chambres car il n'y avait pas beaucoup de chambres.

E : *Aimeriez-vous continuer le groupe AVEC après la fin du projet ?*

T : Oui, on s'est déjà décidée entre nous ! Même si le projet se termine, on va continuer. On veut continuer parce que ce qu'on reçoit ici, on ne peut pas le recevoir ailleurs.

E : *Si vous pouviez, que changeriez-vous au projet ?*

T : Rien à changer, à part si je peux recevoir un autre financement pour mon travail.

E : *Avez-vous quelque chose à rajouter ?*

T : Non, c'est bon.

Retranscription entretien 3.5 – Ndeye

Présentations, explications du projet et demande d'autorisation d'enregistrement

Elisa : *Que pensez-vous du groupe AVEC ?*

Ndeye : Le projet s'appelle Yook Koom Koom donc ça veut dire avancement, comme son nom l'indique, j'avance dans tous les côtés.

E : *Faites-vous partie de tontines ?*

N : Avant oui mais maintenant, non.

E : *Avez-vous arrêté depuis que vous faites partie du projet ?*

N : C'est grâce à l'AVEC que j'ai arrêtée oui.

E : *Pouvez-vous expliquer ?*

N : Il y a une différence avec l'AVEC parce qu'aux tontines, on ne recevait pas notre argent correctement, il n'y a pas de sérieux là-bas, ni de respect des participations. Donc avec l'AVEC, je me suis sentie beaucoup mieux que les tontines.

E : *Pouvez-vous dire quelque chose que vous avez appris grâce au projet ?*

N : Le projet m'a appris beaucoup de choses, le formateur nous a montré des vidéos d'une femme qui s'appelle Fatou et d'un homme qui s'appelle Moudou, comment ils travaillent et tout. J'ai pris ça comme exemple.

E : *Travailliez-vous avant le projet ?*

N : Avant le projet, je travaillais. Par exemple, si j'avais des mangues, je vendais des mangues, des citrons... Mais mon travail principal c'est le yaourt.

E : *Et maintenant, ça a changé ?*

N : Mon travail a changé vu que j'ai acheté 2 chèvres.

E : *Avez-vous d'autres projets, d'autres envies pour l'avenir ?*

N : J'ai d'autres projets comme vendre des petits-déjeuners. Le soir je vais à Yène pour revendre mes yaourts mais le matin, je vends mes petits déjeuner.

E : *Vous avez déjà commencé à faire ça ?*

N : Oui, mais juste je fais une pause pour le moment du ramadan.

E : *A part au niveau du travail, avez-vous changé d'autres habitudes ?*

N : J'ai changé mes habitudes du côté financier, comment je dépensais mon argent et tout.

E : *Parce qu'avant, vous le dépensiez comment ?*

N : Au début, je ne savais pas comment gérer mon argent, d'autant plus que j'avais beaucoup de dettes parce que j'ai demandé à des personnes un prêt pour commencer mon travail mais il n'y a pas d'aboutissement.

E : *Quel était le principal problème que vous rencontriez avant le projet ?*

N : Auparavant, je mangeais tout ce que je travaillais, je ne savais pas comment épargner. Le mot épargne, je ne le connaissais même pas.

E : *Vous avez dépensé toute la subvention dans votre travail ?*

N : J'ai acheté 2 chèvres, comme je l'ai dit tout à l'heure. Elles se sont allaitées. Et l'autre partie, je l'ai mise sur les dépenses familiales.

E : *Et c'est grâce aux conseils que vous avez fait ça comme ça ?*

N : Oui, parce qu'au début j'étais aveugle mentalement, je ne savais pas comment utiliser mon argent. Maintenant, je me suis réveillée.

E : *C'est vous qui avez décidée seule de l'utiliser comme ça ?*

N : C'est moi seule.

E : *Est-ce que c'est vous qui gérez les autres revenus du ménage ?*

N : C'est moi qui décide.

E : *En dehors de l'apport financier, voyez-vous d'autres impacts sur votre vie ? Au niveau social ?*

N : J'achète des ravitaillements alimentaires pour ma maison, l'autre partie je le mets sur l'éducation des enfants et auparavant je ne gérais pas ça.

E : *Et dans la communauté, avez-vous plus de responsabilité ?*

N : J'ai plus de responsabilités dans la communauté comme maintenant j'ai un groupe de femmes, un peu comme l'AVEC mais c'est moi qui dirige. Par exemple, si quelqu'un à un mariage ou un baptême, on s'occupe d'aller faire le nettoyage, de préparer l'évènement.

E : *Avez-vous amélioré quelque chose dans votre maison qui aurait diminué votre pauvreté ?*

N : J'ai acheté des meubles, auparavant je n'avais pas de meubles.

E : *Aimeriez-vous continuer le groupe AVEC ?*

N : Oui, je veux continuer parce que c'est très bon !

E : *Si vous deviez changer quelque chose au projet, ce serait quoi ?*

N : Rien à changer, au début j'étais la contrôleuse mais maintenant, c'est moi qui gère les clés. J'ai une clé, parce qu'il y a trois clés.

E : *Avez-vous quelque chose à rajouter ?*

N : Rien à dire !

Retranscription entretien A – Amadou, expert en inclusion productive et responsable du projet YKK

L'entretien a été réalisé le 23 février 2024 dans une salle de réunion de la DGPSN et a duré environ 1h15.

E : Pouvez-vous m'expliquer quel est votre rôle dans le projet ?

Amadou : Oui, la BM a accordé du crédit et du don de financement à l'Etat du Sénégal. Il y a un accord donc qui est signé entre la BM et l'Etat du Sénégal (vous l'aurez dans la documentation). Donc, il y a des financements, des financements additionnels ainsi de suite... et parmi les bénéficiaires de ces financements pour le gouvernement du Sénégal, il y a la DGPSN. Voilà. Donc qui abrite le projet YKK. Du coup, la Banque aussi travaille avec une unité. Donc moi je suis dans une unité technique, fiduciaire, qui gère un peu les aspects fiduciaires mais en relation avec le trésor public, parce que l'argent passe par le trésor public. Mais l'unité est chargée de faire toutes les procédures de passation de marché mais toujours validé au niveau du gouvernement du Sénégal. Cette unité aussi est technique donc est chargée d'appuyer les bénéficiaires de ce financement parmi lesquels la Délégation. Donc, dans cette unité, il y a des experts qui sont chargés d'appuyer les structures bénéficiaires. Donc moi, je suis expert en inclusion productive donc on parle de résilience en fait. Et là, le projet YKK est un projet d'inclusion productive donc je suis chargé d'appuyer la Délégation pour la coordination un peu de ce projet, pour sa mise en œuvre. Du coup, ici à la Délégation, mon répondant direct, je l'appelle mon patron c'est le Directeur Général des programmes de filets sociaux avec son équipe. Donc voilà, c'est comme ça que ça se passe donc on travaille en bonne intelligence pour que les choses bougent. Mais lui, il me donne entière confiance et avec son équipe j'essaie de proposer des choses et parfois on a des *inaudible* mais d'une manière générale c'est la Délégation qui valide, qui décide de là où on doit aller et moi, j'appuie en tant qu'expert. Au niveau de la Banque aussi, il y a des experts en PSA qui appuie au-delà du Sénégal d'autres pays et qui nous appuie aussi quoi, on travaille ensemble du point de vue stratégique sur certaines questions, on réfléchit ensemble pour pouvoir mieux appuyer la Délégation.

E : D'accord, merci. Du coup, l'origine du projet vient d'une initiative de la BM ou de la Délégation ?

A : Disons, que c'est la rencontre entre les deux. La BM dans le cadre du grand programme de PSA pour le Sahel a commencé à implémenter ce genre de projets dans les autres pays (Niger, Tchad, ainsi de suite y compris le Sénégal). Mais comment ça se passe ? La banque ne vient pas dire « je viens avec un projet tout fait et je vous demande de signer et on y va », non. Il y a un processus un peu de diagnostic. Après, moi je suis venu après le pilote du projet, je suis venu pour la mise à l'échelle du projet YKK donc j'avais déjà trouvé que les gens avaient fini le pilote mais de ce que j'ai compris et vu, il y avait de larges concertations qui se sont tenues au niveau national pour voir comment ce genre de projet pouvait être implémenté au Sénégal. C'est ce qui fait qu'il y ait beaucoup d'ateliers collaboratifs, de réunion entre la Banque et le gouvernement du Sénégal, voilà les experts de la Banque, du gouvernement notamment de la Délégation pour voir comment réorganiser un peu ce genre de projets pour que ça s'adapte au contexte du Sénégal. Déjà en commençant par le nom, le fait que ça ait un nom à consonance Wolof « Yook Koom Koom ». Les mesures aussi... Il y a eu du sénégalais quoi, dans la manière d'implémenter le projet qui est parfois différent des autres pays.

E : Est-ce que le projet a été mis en place en même temps dans les autres pays ? Donc en 2018 ?

A : Mmmh pas forcément, peut-être qu'il y a des pays qui avaient commencés avant. Mais dans le rapport de l'atelier de capitalisation qui s'est tenu à Dakar, on peut voir les différences d'approche entre le Sénégal et les autres pays au niveau du pilote. Cet atelier-là a permis à chaque de venir montrer un peu les bonnes pratiques, les leçons opérationnelles apprises, les défis et tout. Voilà donc, c'est

intéressant de voir un peu... En tout cas moi, personnellement, ça m'a permis de voir à quel niveau on est par rapport aux autres pays, qu'est-ce qu'il faut apprendre des autres pays à ce niveau. Il y a de belles choses que nous avons apprises. Je vais vous l'envoyer.

E : D'accord, c'est gentil. Merci. Donc, il y a eu une phase pilote en 2018, puis une phase préparatoire...

A : Une mise à l'échelle ! *Fait un schéma* Donc, en 2018 pour 18 mois (pilote), ensuite on a repris en 2020 pour 18 mois (mises à l'échelle).

E : *Donc chaque fois c'est pour des périodes de 18 mois ? Donc on rentrerait dans la 4^{ème} période ?*

A : Non. Le pilote avec les 10 000 + 5 000 donc 15 000 bénéficiaires en zones péri-urbaines (Dakar, Thiès, Kaolack, St Louis) ensuite on a commencé une mise à l'échelle, c'est ça qu'on est en train de finaliser hein. La mise à l'échelle sur 45 000 bénéficiaires dans tout le territoire du Sénégal. Actuellement, on est en préparation d'une mise à l'échelle de 40 000 bénéficiaires.

E : *En plus des autres alors ?*

A : Oui. On est en préparation pour ça, ces 40 000 c'est dans tout le Sénégal aussi.

E : *Donc, pour l'instant il y a 60 000 personnes bénéficiaires ?*

A : Oui, merci.

E : *D'accord et donc l'objectif c'est d'arriver à 100 000 ?*

A : Voilà, mais c'est prévu aussi d'avoir d'autres 40 000 après ces 40 000 là jusqu'en 2027.

E : *La fin du projet est prévue pour 2027 ?*

A : Oui. Ça nous fera 140 000 bénéficiaires en fin 2027, ce sera la 3^{ème} mise à l'échelle.

E : D'accord, je comprends mieux. *Avez-vous des exemples de changements qui ont été apportés suite à la phase pilote ou autre les mises à l'échelles ?*

A : A quel niveau ? Au niveau des ménages ?

E : Oui, par exemple.

A : Okay. Donc au niveau des témoignages, il y en a hein. Donc le pilote déjà, globalement il a permis l'augmentation des revenus des ménages, des dépenses en consommation et a permis aussi que durant la période de COVID, ces ménages-là du pilote ont été plus résilients que les autres ménages. Maintenant, au niveau individuel, ce que je peux dire c'est que déjà dans beaucoup de villages et quartiers de la phase pilote, surtout les femmes car il y a plus de bénéficiaires femmes, elles ont continué à faire les AVEC car les AVEC il y avait un suivi de 9 mois et quelques mois peut-être comme il y avait un appui où les superviseurs les appuyaient un peu post-subvention productive, et ces femmes-là ont volontairement continué le groupe AVEC. Et même pendant les enquêtes pour l'évaluation d'impacts *inaudible* 36 mois après, ils ont trouvé que ces groupes continuent également. L'épargne a commencé à prendre du volume, ça c'est un résultat indéniable donc de ce point de vue, il y a une inclusion vraiment financière de ces femmes-là. Il y a le choix d'avoir un projet sur 9 mois parce que c'était stratégique pour pouvoir au moins, les voir dans le 2^{ème} cycle pendant l'implémentation du programme. Ces femmes-là ont maintenant le réflexe d'avoir un projet sur 9 mois, donc elles vont continuer d'épargner pour le changement. « Je vais épargner 9 mois pour tel projet », « Je vais acheter par exemple, une brebis, un bovin, il me faut tant donc si j'épargne pendant 9 mois, je l'achète et je le fais à travers le groupe ». Autre chose aussi qui est un résultat indéniable, c'est que dans ces groupes-là, il y a un fond de solidarité. Voilà, qui fait que chaque fois qu'il y a une famille où parmi les femmes qui composent ces groupes, s'il y a des événements... Parce que bon, c'est dans le règlement intérieur hein, le fond va servir à appuyer une famille qui est en deuil, ... Ca aussi c'est important. Le fait aussi que c'est un creuset pour discuter des problèmes, voir entre les femmes ce lien social-là. C'est important, ça aussi on l'a vu, ce qui maintient naturellement ces groupes en vie. Du point de vue aussi inclusion productive, il y a certains témoignages qui reviennent, surtout de femmes. D'ailleurs je suis en train de faire une fiche de capitalisation spécifique au projet YKK où les témoignages vont prendre une place importante. Et ce qui a beaucoup retenu mon attention c'est par exemple une femme qui avec cet argent-là a investi un peu sur les transformations de produits agricoles. Elle a préféré, elle, monter sur la chaîne de valeurs.

Parce que dans ce projet-là, on encourage les femmes à aller dans les autres maillons que la production quoi. Donc, on ne dit pas non à la production mais ce serait bien de monter un peu sur la chaîne de valeurs en prenant le maillon « transformation » ou « commercialisation ». Et une femme qui dit grâce au projet, elle a appris les rudiments de la gestion et cela lui a permis un peu de mieux gérer ses recettes et dépenses, de faire une transformation primaire de fruits et légumes dans sa zone et que voilà, aujourd'hui ça marche et elle est en train de vendre et d'avoir un peu des relations avec des acheteurs et tout ça, grâce au projet. C'est assez important. Et une autre femme aussi qui dit qu'au lieu de faire la production, elle laisse les autres produire et elle, elle achète « bord champ », c'est-à-dire à côté des champs pour aller revendre au niveau, par exemple, d'un marché hebdomadaire, communément appelé Luma. Donc cette relation-là qu'elle crée entre les producteurs et les acheteurs, elle est au milieu, elle fait des contrats d'achats ici et des contrats de productions là. Ça aussi ce sont des résultats probants. Par contre, il y a des leçons apprises et à améliorer, on a vu qu'il y a beaucoup de femmes qui font du commerce. C'est-à-dire qu'elles vont acheter des produits quelque part pour revendre, c'est plus rapide quoi. Maintenant, bon il faut peut-être les suivre pour voir si elles amassent beaucoup de bénéfices qu'est-ce qu'elles vont faire de cet argent après. Tu sais, ici au Sénégal les femmes ont l'habitude d'acheter des produits parfois des tissus, du sucre, des condiments, des denrées de première nécessité pour faire du bénéfice rapidement. Tu achètes à 100f, tu revends à 115 voilà. Ce n'est pas ce qu'on préconise le plus dans ce projet parce qu'il faut une inclusion vraiment productive, donc monter sur la chaîne de valeur mais on a vu que beaucoup de femmes le font car tout simplement, il manquait un maillon de formation sur, par exemple, la transformation. Parce que si on veut qu'elles montent sur la chaîne de valeur sur la transformation surtout, il faudrait qu'elles soient formées dans les techniques et bonnes pratiques de transformation. C'est ce qu'on a vu comme faiblesse. Du coup, pour cette mise à l'échelle là, on est en train de voir avec l'institut de technologie alimentaire qui est gouvernemental comment avoir une convention pour que cet institut là avec les experts puissent former nos accompagnateurs, c'est-à-dire ceux qui accompagnent ces femmes-là. Si ces accompagnateurs-là sont formés, ils vont former les femmes dans le cadre des coachings parce que c'est autour des groupes AVEC qui se réunissent chaque semaine que l'accompagnateur fait du coaching collectif, et après il va faire du coaching individuel. Au cours de ces coachings collectifs là, l'accompagnateur va les former aux techniques de transformations agro-alimentaires avec les experts de cette institution. Ça, on est en train de le finaliser car on a vu que c'était un point faible. Et ce qui a fait tilt moi, personnellement, je faisais mes tournées au centre du Sénégal, nous sommes venus visiter un groupe AVEC et il y avait sur la table des produits des détergents, des savons qu'elles ont les femmes-là elles-mêmes fabriqués. J'ai demandé à l'accompagnatrice comment elles ont fait. Elle a dit « ah oui, j'ai la chance moi d'être formés et j'ai démultiplié cette formation-là au niveau de ces femmes, elles sont capables aujourd'hui d'en faire ». Et c'est de là qu'est venue l'idée, « ah donc si on forme ces accompagnateurs-là, ils pourront être capable de le faire ». Et on a demandé à l'institut, est-ce que c'est possible en tant de jours de former nos accompagnants ? Ils ont dit oui. Du moment qu'ils vont recevoir 150 000 FCFA en plus de ce qu'ils ont épargnés ...

E : *Donc, ils reçoivent cette somme-là en 1 fois à la fin de coaching ?*

A : Oui plus ce qu'ils ont épargnés au niveau du groupe AVEC.

E : *D'accord, je ne suis pas sûre d'avoir bien compris les groupes AVEC, pouvez-vous expliquer en quoi ils consistent ? Ils ont été créés pour le projet ou ils existaient déjà ?*

A : Donc, il y a quatre mesures au Sénégal. La 1^{ère} mesure c'est une communication sur le projet et une sensibilisation communautaire en utilisant des vidéos de présentation du projet, des success stories, des fictions, tout cela c'est inciter les bénéficiaires et la communauté qui doit les accompagner que c'est possible...

E : *C'est pour toute la communauté ?*

A : Oui, on vient dans un village, de préférence on fait les projections pour tout le monde. On ne peut pas empêcher les gens de participer.

E : *Et c'est le cas pour toutes les mesures ? Que c'est ouvert à tout le monde ?*

A : Non, je vais y venir. Ça, c'est la 1^{ère} mesure, c'est le début du projet donc il faut venir dans le village qui est bénéficiaire et venir les informer du projet. C'est-à-dire, après enquête, il y a des préalables à cette mesure-là, il faut recruter les accompagnateurs, les former sur ce qu'ils doivent faire, sur les mesures et tout quoi. Ça, ce sont des préalables de ces mesures. Ils avaient déjà fait le ciblage géographique, communautaire en venant dans les ménages pour le dire qu'il faut choisir les participants. Et dans le choix des participants, on privilégie la femme pour bénéficier de la bourse, c'est une discrimination positive. On a introduit maintenant que si dans le ménage il y a une personne porteuse d'handicap qui est bénéficiaire de bourse, on la prend directement comme participant. Voilà, ce sont ce genre de critères de ciblage communautaire que les accompagnateurs font. Donc, les ménages qui sont bénéficiaires et leur participant mais il faut qu'une équipe vienne pour faire cette projection-là dans le village donc informer la communauté qu'on va venir aujourd'hui parler du projet Yook Koom Koom. Donc, avec la vidéo de présentation, toute la communauté est là si ça se fait en plein air mais parfois aussi ça se fait dans des salles et si la salle ne peut pas contenir plus de 40 personnes, il faut faire un petit tri, c'est-à-dire que les bénéficiaires vont venir, les leaders communautaires (chefs de village, curés, instituteurs, directeurs d'école, les mamans lumières qui appuient les autres femmes dans beaucoup de domaines), les époux/épouses des participants, ainsi de suite... Tous ces gens-là vont participer et on projette la vidéo du projet, des fictions, success stories pour montrer que voilà, c'est possible d'être un ménage vulnérable et de se développer et de tendre vers l'autonomisation, ainsi de suite malgré les barrières sociales et la pesanteur sociales... Parce que la fiction, les success stories vont montrer tout ça. Certains qui ont commencé, avec des échecs, la communauté les a aidés... Voilà, pour faire un déclin c'est ça l'objectif de cette 1^{ère} mesure.

La 2^{ème} mesure c'est la constitution de ces groupes AVEC et leur fonctionnement. Donc du coup, après cette 1^{ère} mesure, les accompagnateurs vont venir dire « voilà, vous êtes 15 par exemple (c'est au moins 12 hein) dans le village ou quartier, vous devez former un groupe AVEC ». Parfois s'ils sont par exemple 40, ils doivent former deux groupes par affinité. Mais s'ils sont moins de 25 ou 25 au maximum, ils peuvent former un groupe. Maintenant dans certains villages, même à 30 elles ont préféré former un seul groupe, même si on a dit que c'est 25 le plafond mais tout cela, ça se discute. Et les accompagnateurs qui ont été déjà formés sur les règles de fonctionnement, qu'est-ce qu'une AVEC ainsi de suite. Il y a aussi les ACEC en milieu urbain, on préfère dire association communautaire pour ne pas dire villageoise, c'est simplement ça. Ils vont constituer un groupe AVEC en respectant toutes les règles qui sont dans les manuels. Il y a des manuels hein et les accompagnateurs après leur formation ont leur manuel hein comme ça ils peuvent toujours regarder s'ils ne maîtrisent pas certaines choses. Donc, ils vont aider ces participants là en constituant un groupe AVEC. Pour les groupes AVEC, il y a des règles qui sont disons, conventionnelles. Ils ont président, trésoriers, secrétaire, ainsi de suite, voilà... Le principe c'est que cette caisse-là, elle a trois clés détenues par trois personnes différentes pour s'assurer que la caisse ne va pas être ouverte au-delà de l'assemblée quoi. C'est pendant que le groupe se réunit qu'il est possible d'ouvrir la caisse car la trésorière a une clé, la présidente, la secrétaire. Ça, c'est le 1^{er} principe. L'autre principe important aussi, c'est lorsqu'ils vont définir les parts c'est-à-dire, le prix de la part est défini d'un commun accord. Le principe est de voir parmi ce groupe à combien la personne la plus vulnérable à la possibilité de cotiser par semaine. Par exemple, si la personne la plus vulnérable dit « moi je n'ai que 100f par semaine, je peux cotiser que 100f par semaine », la part sera de 100f.

E : *Tout le monde met la même chose alors ? Toutes les semaines ?*

A : Voilà. Elles sont toutes en principe vulnérables mais peut-être à un degré moindre, donc on prend la valeur que la plus vulnérable peut apporter. L'autre principe important c'est que chaque semaine on fait

de l'épargne mais le principe c'est que cet argent épargné là, doit faire un revolving⁴ quoi au sein du groupe. Donc chaque membre du groupe peut prendre du crédit jusqu'à trois fois son épargne. Si tu épargnes 10 000f tu peux emprunter 30 000 à rembourser sur trois mois. Voilà, ça aussi c'est un principe.

E : *Est-ce que ça ressemble un peu aux tontines ?*

A : C'est mieux organisé que les tontines, les tontines c'est à tour de rôle, tu épargnes et c'est à tour de rôle que tu as ton argent. Mais là aussi, ils ont un fond social si tu veux quoi, ils peuvent se dire « chaque semaine, ces francs-là partent... » et que parfois tu sais, dans nos sociétés avec l'Islam, il y a des principes qui disent que les taux d'intérêt ne sont pas acceptés que voilà... Ce n'est pas éthique, des trucs comme ça. Ce qui fait qu'on évite de parler de taux d'intérêts, on dit frais de service quoi. Il faut aussi accepter que, par exemple, chaque fois que tu vas prendre 1000f, tu vas donner 25f à la bourse. Ils appellent ça frais de services quoi, pour ne pas dire taux d'intérêt. Du coup, le remboursement se fait sur 3 mois, dans les 3 mois tu dois avoir remboursé. Donc, in fine, à la fin donc des 9 mois, ils se partagent l'argent. Et puis il y a aussi des pénalités pour les absents. Ils ont un règlement intérieur qui dit « si tu t'absentes, tu donnes tant », des trucs comme ça.

E : *Et est ce qu'il y a un accompagnateur qui vient toutes les semaines pendant les réunions ?*

A : Oui, ça je vais y venir. Du coup, à la fin, ils se partagent l'argent au prorata des parts achetées. Autre principe que j'ai oublié, tu ne peux pas acheter plus de 5 parts, c'est le maximum par semaine. Si c'est 500f, le maximum que tu peux acheter par semaine c'est 2500, pour des questions d'équité. Tu vois la différence avec les tontines ?

E : Oui, oui.

A : Donc, à la fin, ils vont se partager l'argent au prorata des parts achetées. Voilà. C'est ça le principe. Maintenant, on a nous dans le cadre du projet des cycles de 9 mois qu'on a divisé en trois. La 1^{ère} la phase de démarrage, la 2^{ème} développement et la 3^{ème} de maturité. Et nous avons, pour les accompagnateurs, chaque accompagnateur a au maximum 5 groupes. Mais on va diminuer, avec cette mise à l'échelle on va diminuer à 4. Mais chaque accompagnateur à 5 groupes à suivre. Pour la 1^{ère} phase de 3 mois, la phase d'apprentissage, l'accompagnateur est tenu chaque semaine de venir accompagner le groupe. Et à partir du 4^{ème} mois, la phase de développement, on commence à diminuer un peu le nombre de jour d'accompagnement. Sur le mois, c'est deux fois je crois. Et les trois derniers mois, il va faire une fois par mois. C'est comme ça que c'est organisé donc c'est en fonction de la phase du cycle que l'accompagnateur vient coacher le groupe. Dans le coaching collectif, les trois 1^{ers} mois il va surtout faire focus sur les règles de fonctionnement. Parce qu'au début le groupe ne maîtrise pas globalement les règles de fonctionnement, il va falloir expliquer. Chaque membre à son carnet et quand ils achètent des parts, ils font des tampons par part et tout ça. Tu vas voir peut être ça dans le document. Donc toutes ces règles-là, des femmes qui ne sont pas habituées peuvent prendre du temps à comprendre. Mais c'est très ludique, ce n'est pas compliqué quoi mais voilà. Mais après d'autres thématiques de coaching de groupe vont sortir. Et il sera obligé aussi d'appuyer. Maintenant, s'il n'est pas à l'aise sur certaines thématiques qui sont nécessaires de coaching, il peut faire appel à d'autres spécialités dans sa localité quoi. Parce qu'au niveau déconcentré, arrondissement, parfois même commune, il y a des techniciens qui pourront l'appuyer donc il peut faire appel à ces techniciens-là. Par exemple, un groupe qui s'intéresse un peu à la pépinière forestière peut aller demander à l'agent technique des eaux et forêts s'il peut venir pendant 30 min après la réunion de groupe pour leur expliquer quelles sont les bonnes pratiques pour faire une pépinière ainsi de suite, voilà.

E : *Et de base, ils ont une formation dans un sujet particulier ? Un métier ?*

⁴ Type de crédit à la consommation. Il se caractérise par le fait que l'établissement financier prêteur de ce crédit, met d'une manière permanente à la disposition de l'emprunteur une somme d'argent avec laquelle ce dernier peut financer les achats de son choix.

A : Non, ils ont une formation sur toutes les mesures, sur les AVEC, sur tout ce qu'ils doivent faire quoi mais pas sur les métiers, c'est ça qu'on va améliorer cette fois-ci. Voilà, c'est tout ce que je peux dire sur les groupes AVEC...

E : *Et puis, au niveau de coaching individuel du coup, ça se passe comment ?*

A : Du point de vue individuel, disons que c'est au besoin... à la demande. C'est-à-dire que l'accompagnateur doit être capable de décrypter les besoins, même s'il n'y a pas la demande parfois. Les participants, surtout les femmes, parfois elles peuvent en pas demander un coaching individuel. Normalement, ce sont les participants qui doivent dire « j'ai besoin que vous m'expliquiez davantage... » ou « j'ai un problème au niveau du ménage, je voudrais que tu m'aides... ». Mais l'accompagnateur comme il accompagne (comme son nom l'indique), c'est un coach ou un inspirant coach si on veut car être coach ce n'est pas facile. Il doit être capable de décrypter dans le groupe certains besoins spécifiques et de susciter la demande. Donc, pour aller au niveau de se ménage, car le coaching individuel se fait au niveau du ménage. Vous allez voir dans le manuel qu'on a défini un peu un nombre de coachings individuels minimum par accompagnateurs dans le tableau de bord des indicateurs. Donc il doit être capable de susciter cette demande et d'aller vers ces participants qui en ont besoin pour faire le coaching surtout sur le plan d'affaire simplifié. Parce qu'ils ont des projet AGR⁵, il faudra leur expliquer un peu comment ils peuvent capturer un peu le coût de ces projets en termes d'investissement, de fond de roulement, et tout. Voilà, pendant ce temps-là, il y en a qui ont besoin d'être coachés au niveau individuel.

E : D'accord. *Donc après ces 9 mois-là, ils reçoivent 150 000FCA ?*

A : Oui, ça c'est la 4^{ème} mesure. C'est la formation de tous ces participants-là en compétences de vies et micro-entrepreneuriat. C'est là où on va leur apprendre beaucoup de choses, l'estime de soi, confiance en soi, ainsi de suite. Le micro-entrepreneuriat, ça va leur permettre de connaître un peu comment faire un budget, un truc familial avec le budget, les AGR, voilà... Et in fine, un plan d'affaires simplifié, comment s'occuper des coûts, tout ça. Et c'est important, tout ça, c'est sous forme imagée. Les compétences de vie et tout, ce sont des boîtes à image. Et, on va leur donner aussi le manuel boîte à image pour qu'ils se rappellent un peu s'ils voient les images « ah oui, ça c'était pour me dire qu'on doit faire comme ça ». Voilà, pour le micro-entrepreneuriat aussi, on va utiliser des outils un peu imagés pour faciliter un peu la compréhension. Ce sont ces outils qu'ils ont qui vont leur permettre un peu de s'avancer dans des AGR suite au coaching de l'accompagnateur. Maintenant, avant d'injecter la subvention productive qui est la 4^{ème} mesure, le coaching il est transversal. L'accompagnement est transversal, c'est pourquoi ce n'est pas une mesure mais voilà, c'est transversal, c'est tout au long des 18mois, aussi post subvention.

E : Merci, c'est plus clair pour moi. *Du coup, maintenant les personnes en situation d'handicap vous être intégrées et priorisées, mais si leur handicap les empêche de se rendre... ?*

A : Très bonne question ! On s'est posé cette question-là. Tu vois, à un certain moment il y avait une collègue de la Banque qui disait « est ce que c'est possible de spécifier le type d'handicap ? ». Mais tu vois, tu ne peux pas venir dans un questionnaire et mettre le type d'handicap... A moins que ce soit une observation directe. Du coup, c'est l'Action Sociale au Sénégal qui s'occupe de ces personnes et l'Action Sociale a une représentation au niveau déconcentré jusqu'au niveau commune je pense, ils ont des agents. D'où la proposition finalement qui a été trouvée, c'est de travailler avec ces agents et ce sera ces agents-là qui savent, qui les reçoivent, reçoivent les personnes en situation d'handicap. Ils connaissent un peu leur situation. Si on travaille avec ces agents, c'est eux qui vont compléter les lacunes qu'auraient les accompagnateurs pour décrypter un peu les besoins. Ces gens seront capables de dire « cette personne-là a plus besoin de tel, plus besoin de tel » ... Mais si in fine, l'Action Sociale pense que la personne ne peut pas faire d'activités génératrices de revenu, ça sera sa responsabilité. Parce que,

⁵ Activités génératrices de revenus.

lui l'agent de l'Action Sociale, il a été formé pour ça, c'est son boulot. Il pourra nous aiguiller. C'est la parade qu'on a trouvée pour éviter ces questions, ou ces comportements qui fâchent... Parce que tout le monde n'est pas travailleur sociale. Ce sont des questions humainement importantes, il faut être très vigilant, carré quoi... Malheureusement, pour la mise à l'échelle, comme dans les critères de ciblage communautaire, il est dit « si un village ou un quartier est choisi, automatiquement tous les bénéficiaires du PNBSF sont des bénéficiaires YKK », c'est ça le principe de départ. Du coup, dans les villages on trouve des personnes en situation d'handicap, détenteurs de cartes d'égalité des chances, qui sont bénéficiaires de Bourses. Donc, automatiquement les accompagnateurs les mettaient sur la liste, mais la difficulté comme on n'avait pas mis comme un critère de ciblage communautaire, in fine le responsable de la base de données, il les a enlevés carrément. Pourquoi ? Parce qu'ils n'ont pas de numéros de référence. Parce que les personnes en situation d'handicap ont la bourse à titre individuel alors que les autres ont la bourse au sein du ménage, donc il y a un numéro de référence pour le ménage. Eux, ils ont le numéro référence de la carte d'égalité des chances. C'est ce qu'on a voulu amener cette année en disant dès le début, les critères qui sont impliqués, qu'ils sont inclus. Donc, le responsable est obligé de mettre les numéros CEC⁶. Donc les agents de l'Action Sociale, qui dépendent du ministère de la Santé vont venir nous appuyer dans l'inclusion de ces personnes.

E : D'accord. *Et par rapport au PNBSF, est ce que le YKK est considéré comme un complément du PNBSF ? Ou à terme un substitut ou une porte de sortie du PNBSF ?*

A : Je pense que dans les réflexions, c'est clair que le YKK peut être un instrument de stratégie de sortie, ça se dit. Maintenant, je pense que ce n'est pas encore acté. Mais, ça c'est la position vraiment des autorités de la Délégation. Mais dans les objectifs du projet YKK, c'est clair on dit carrément que le projet YKK appuie et complète le PNBSF. Ça, c'est clairement écrit, c'est certain. C'est pourquoi, cette année, avec tous les critères de ciblage géographique qu'on a nous (exclu les villages qui n'ont pas 12 bénéficiaires, vous savez). Dans une région comme Luga, il ne restait que 11 villages. Quand on a fait la mise à l'échelle l'année passée, on a presque saturé la région. Et le quota alloué à cette région dépassait même le nombre de ménage qui restaient contenu de ces critères d'exclure les villages et quartiers qui avaient moins de 12 bénéficiaires. Du coup, pour des questions d'équité il fallait réfléchir sur une stratégie, c'est de prendre en compte les autres ménages qui sont du RNU⁷ qui ne sont pas encore bénéficiaires de bourse mais ce n'était pas facile parce que comme on avait dit dès le départ qu'on s'adosse au PNBSF, on ne pouvait pas prendre cette décision là pour toutes les régions. Finalement, donc c'est hier qu'on a discuté pour dire que peut-être on va le faire pour **inaudible**. Tu vois, le fait qu'on a dit que ça appuyait et que ça complète le PNBSF nous oblige à rester liés. Le directeur il dit carrément que le YKK est le 3^{ème} pilier du PNBSF. Ça résume tout ce qu'on est en train de dire.

E : Il ne me reste jusque quelques questions. *Plutôt au niveau pratique, comment est-ce que les gens reçoivent les 150 000FCFA ? Est-ce que c'est pareil que pour le PNBSF, ils doivent aller à la poste ?*

A : Non, le PNBSF c'est la poste, la poste comme partout dans le monde c'est une structure étatique, ça a du sens. Mais bon, la BM dans son financement a clairement dit que c'est un transfert monétaire qui est privilégié. Il y a un indicateur de développement qui adresse carrément cet aspect à combien de personnes ont reçu l'argent, le transfert monétaire. Ça c'est un indicateur de la BM, donc du coup, globalement ça passe par les transferts monétaires via les mobiles parce que c'est un indicateur, tu comprends... Du coup, le projet YKK n'échappe pas à cette règle. C'est un appel d'offre avec les opérateurs de paiement mobile Money qui sont agréées par la Banque Centrale BCAA⁸. Ces opérateurs-là ont des agréments et on fait une sélection. Et on a sélectionné un opérateur WISE qui a une expérience de transferts monétaires. Depuis le début c'est WISE qui le fait. Et donc, on a privilégié les envoies de

⁶ Carte d'Egalité des Chances.

⁷ Registre National Unique.

⁸ Banque Centrale des états de l'Afrique de l'Ouest.

codes SMS, au lieu du Wallet, ce n'est pas sur un compte. Parce que ça pouvait être compliqué les comptes alors que code, tu reçois ton code généralement qui a une durée de validité mais avoir l'opérateur-là même si c'est expiré pendant 15 jours, ils peuvent renvoyer le code. Donc on t'envoie le code, tu l'as et tu vas sur un point de retrait WISE avec ta carte d'identité et on te donne ton argent.

E : *Et ils peuvent choisir le montant qu'ils peuvent retirer ou ils doivent tout retirer d'un coup ?*

A : Ils reprennent tout.

E : *Et il y a des conditions pour recevoir le transfert ? Avoir participé à tous les coachings, ... ?*

A : Dans les critères de choix, de sélection, on a sélectionné des personnes qui peuvent participer aux réunions, être actifs. Les AVEC ce n'est pas obligatoire, on n'a pas voulu rendre cette participation obligatoire. C'était vraiment recommandé mais pas obligatoire. Par contre, la participation aux séances de formation compétences de vie et micro-entreprise, c'est obligatoire.

E : *D'accord. Donc, ils ne peuvent en rater aucune ?*

A : On a été flexible, sur les 6 jours, le participant qui fait 4 jours est éligible. Pendant le ciblage au sein du ménage on demande aussi un suppléant. Donc en cas de force majeure, le suppléant pour remplacer le participant. C'est pour éviter que les ménages perdent les bénéfices de cette subvention. On a été très flexible parce que on s'est trouvé que le ménage soit représenté par une personne qui n'est ni la participante principale, titulaire désignée ni la personne suppléante. Donc, on a été obligé d'être flexible de trouver la parade quel que soit la personne qui représente le ménage, il faut juste que cette personne-là soit membre du ménage. Pour éviter que le ménage perde le bénéfice de la subvention. Parce que in fine, la subvention productive passe par un participant mais c'est au nom du ménage que le participant est choisi. Donc si le participant développe des AGR forcément il aura un impact sur les revenus du ménage. Voilà globalement ça se passe comme ça mais on a un système de redevabilité. Avec trois mécanismes principalement, un numéro vert qu'on communique avant la subvention productive hein, on fait des messages clés ou on donne tout ça sur comment ils reçoivent l'argent, etc. L'autre mécanisme qui marche le mieux, c'est de passer par les relais, les accompagnateurs qui vont répercuter l'information vers les gestionnaires parce que les accompagnateurs sont sous la tutelle d'un gestionnaire et les gestionnaires travaillent aussi avec des coordinateurs à la Délégation qui sont là au niveau des régions. Et on avait ouvert aussi un fichier de suivi de ces réclamations-là. Parce que WISE, à chaque fois qu'il fait l'envoi des codes donc les transferts. Nous on demande une semaine après, on demande le rapport et dans le rapport ils mettent le statut : retiré ou non retiré, envoyé ou non-envoyé. Et nous, fort de cela, on met une autre colonne : selon l'opérateur ou selon le bénéficiaire : est ce qu'il a retiré, est ce qu'il n'a pas retiré. Et s'il n'a pas retiré, pourquoi ? On connaît un peu les modalités souvent : code perdu, supprimé par inadvertance, en voyage, beaucoup de choses comme ça qui vont nous permettre de suivre ces réclamations et on a maximum 15 jours pour traiter ces réclamations.

E : *Donc, c'est le même numéro vert que pour le PNBSF ?*

A : Oui, c'est ça.

E : *Merci, je crois que j'ai fait le tour de mes questions. Avez-vous autre chose à rajouter ?*

A : Non, avec les documents que je vais t'envoyer tu auras toutes les informations nécessaires.

E : *D'accord merci pour votre temps !*

Retranscription entretien B – Leila, chargée de l'accompagnement des bénéficiaires

L'entretien a été réalisé le 29 février 2024 dans le bureau de l'interviewée et a duré environ 40 min. Nous étions deux étudiantes lors de cet entretien, Armelle et Elisa.

E : *D'abord, est ce que vous pouvez expliquer votre rôle dans la Délégation ?*

Leila: Moi je suis Leila X, je suis chargée de l'Accompagnement dans le PNBSE. Vous savez que le programme national de bourse a deux composantes. Une composante transfert monétaire, une autre composante renforcement du capital humain. Donc moi je m'occupe de tout ce qui est renforcement du capital humain des bénéficiaires. En quoi faisant ? En menant des séances de sensibilisation sur la santé, sur l'éducation et sur la citoyenneté, l'enregistrement à l'Etat civil. Et dans le dispositif opérationnel, nous avons le coordinateur régional, qui est au niveau de la région et la délégation contractualise avec des opérateurs sociaux, c'est des ONGs qui sont au niveau local. Et ces ONG en retour recrutent des superviseurs et des relais. Maintenant, ce sont les superviseurs qui animent les séances de sensibilisation. Et nous en retour, on va superviser sur le terrain les séances de sensibilisation. Après, il y a les supports, la boîte à image, tout ce qui est conception de boîte à image, avec les sectorielles sur chaque thématique on évite les sectoriels (?) pour élaborer des messages clés. Et ces messages clés sont transmis... renforcement de la connaissance des bénéficiaires sur la santé. Par exemple, le respect des 8 CP, les 8 consultations prénatales, la nutrition des enfants 0-24 mois, la nutrition de la femme enceinte, l'hygiène, etc. Et le principe du bien vieillir qui est un nouveau thème qui est proposé par le ministère de la santé. Parce qu'ils n'ont jamais adressé cette question lors de séances de sensibilisation. Et pour l'éducation aussi, quels sont les facteurs de décrochage, les avantages de la scolarisation, l'inscription, etc. Et pour l'Etat civil aussi, l'enregistrement à l'Etat civil parce que l'idée c'est de donner aux bénéficiaires des connaissances sur comment enregistrer son enfant à l'Etat civil, de la naissance jusqu'au décès. Parce que c'est important de la préciser. C'est la déclaration dès la naissance, un peu sur le divorce, sur le mariage et sur le décès. C'est tout ça qui englobe l'Etat civil et ça c'est important de préciser et les bénéficiaires depuis 10ans, ils sont sensibilisés sur ces thématiques. Et moi, mon rôle c'est de coordonner, de superviser toutes ces activités au niveau de la Délégation.

E : D'accord...

L : Il y a un autre aussi c'est sur le renforcement des activités productives, c'est sur le YKK, j'appuie la mise en œuvre du YKK.

E : *Et aussi les séances de formation du YKK alors ?*

L : Moi je supervise les formations sur par exemple, les compétences de vie, sur la facilitation du groupe d'épargne, la mobilisation communautaire sur les aspirations et normes sociales. En quoi faisant ? C'est en informant la communauté sur les normes sociales et les aspirations. Pour que par exemple, je donne juste un exemple, pour qu'un mari qui refuse à sa femme de mener des activités génératrices de revenus, que la communauté puisse accompagner cette femme, faire la médiation pour que le mari laisse sa femme mener des AGR⁹. C'est juste un exemple que je donne. L'autre point c'est sur les compétences de vie, l'estime de soi, la confiance en soi, le rayonnement. C'est pour booster parce que c'est des groupes vulnérables qui n'ont souvent pas confiance. En les formant sur l'estime de soi, ça les booste à sortir leur potentialité pour mener quand même des AGR.

E : *Et vous les former avec des boîtes à image aussi ?*

L : C'est des boîtes à images aussi mais avec le YKK (?) des livrets qu'on leur donne, des images sur par exemple le marketing social, le marketing heu comment faire la promotion du produit, avec les 4P, la Promotion, le Prix et comment dirai-je ... ? Il y a en tout cas les 4P, j'ai oublié les deux autres...Maintenant, c'est ce qu'on est en train de faire avec le YKK... Et moi aussi en même temps, je

⁹ Activités génératrices de revenus.

suis point focal genre, comment prendre en compte la dimension genre dans les projets et programme de PS.

E : *Et ça fait combien de temps que vous faites ça ?*

L : C'est récemment quoi qu'on m'a nommé point focal genre et là on a organisé des formations avec des notions de genre avec des journalistes. J'ai fait avec ma collègue, on a organisé un séminaire de formation pour vraiment clarifier le concept de genre.

E : *Et auprès de quel public alors ?*

L : Des journalistes, on a un réseau de journaliste de la PS qui est créé, c'est des journalistes qui traitent des questions de protection, il fallait les former sur les notions de genre, les concepts, le genre et PS et tout ça, j'ai organisé la formation avec 25 journalistes et là, ils ont compris ce que c'est que le genre. Et là aussi, on a formé aussi quelques agents de la Délégation sur les notions de genre, c'est important. Et comment prendre en compte les questions de genre dans le programme de bourse. Par exemple, on te dit que 60% des bénéficiaires c'est des femmes du PNBSF. Et dans d'autres programmes, le RNU aussi, on a presque que 60% de ménages dont les femmes sont chefs de ménage dans le Registration National Unique... Donc là on est en train de voir pour chaque programme, faire la désagrégation des données : le nombre de femme, etc.

E : *Elles sont considérées comme femme de ménage parce qu'il n'y a pas d'homme dans le ménage ?*

L : Non, il n'y a pas d'homme, ou bien le mari est décédé, elle est veuve tout ça ou bien elle est divorcée. Mais au Sénégal, dans le registre tu as plus de 60% de femmes qui sont chefs de ménages, qui sont vulnérables quoi. Des ménages vulnérables. Donc ça aussi c'est important de la savoir, et là on essaie de désagréger à chaque fois les données. Pour qu'au moins sur les questions de genre, il y a les personnes en situation de handicap, on peut te dire par exemple il y a tant de bénéficiaires handicapés femmes, hommes, etc. dans la base de données, dans le système d'information et de gestion.

E : *Mais elles sont aussi choisies dans ces programmes même si le mari est toujours en vie et qu'elles ne sont pas chefs de ménage ?*

L : Oui, oui, bien-sûr ! Ce n'est pas que des veuves, il y a des (?) mais on a souhaité que la femme soit la récipiendaire de l'argent. L'homme peut être chef de ménage mais on propose parce qu'on dit que les femmes gèrent mieux. C'est le ménage qui choisit et nous on conseille de prendre les femmes. Mais dans certaines régions très patriarcales, les hommes refusent que ce soit la femme...

E : *Et du coup, dans les séances, vous expliquez aux femmes comment utiliser la bourse ou pas ?*

L : L'utilisation non, parce que là aussi c'est eux-mêmes qui nous disent avec les CCP¹⁰, qui est une enquête pour voir un peu l'impact du programme, je pense que Y pourra vous parler de ça, la CCP. La aussi, on te dit que la 1^{ère} utilisation de la bourse c'est l'alimentation. 2^{ème} utilisation, c'est la santé. Quand une famille, une personne touche la bourse, ils achètent déjà le sac de riz, tout ce qui est dans l'alimentaire, après le reste c'est la santé et l'éducation pour par exemple chercher l'Etat civil à son enfant. Donc c'est les trois 1^{ère} utilisations de la bourse. L'autre point c'est par rapport toujours au niveau dispositif, parce que nous aussi, comme je l'avais souligné on a fait un (?) à Mauritanie. Et on a vu qu'il fallait changer, qu'il fallait innover. Et là, tout au début avec le programme de 2015 à 2018, on transmettait les connaissances aux bénéficiaires lors des séances on leur disait « voilà ce qu'il faut, quand tu rates une année pour avoir l'Etat civil, il faut faire les 8CP, voilà ce qu'il faut manger en tant que femme enceinte, il faut vacciner son enfant de 0 à 5, etc ... Maintenant dans le nouveau dispositif, ok on vous donne l'information mais il faut s'engager aussi à réaliser donc c'est la prise d'engagement « je m'engage a, par exemple, accompagner la femme enceinte à faire les 8 CP, etc. Ou bien ma voisine qui est enceinte, je vais l'accompagner, je m'engage. Et là, il y a un suivi avec le superviseur. On te dit par exemple que dans 3 mois, il faut inscrire tous les enfants de 0 à 6 ans à l'école. Je m'engage à suivre,

¹⁰ Carte Communautaire de Performance.

même l'enfant de mon voisin, a l'accompagner à inscrire son enfant. C'est ça en fait qui est nouveau dans le ...

A : *Donc ce n'est pas que pour eux l'engagement, c'est au niveau de la communauté ?*

L : Non non, au niveau de la communauté. Si par exemple, quelqu'un voit que ça... l'enfant de son voisin n'est pas inscrit, il peut s'engager à négocier pour qu'on inscrive l'enfant. C'est ça l'idée en fait du nouveau dispositif.

E : *D'accord... Et du coup les séances c'est tous les 3 mois, c'est ça ?*

L : C'est tous les trois mois. Mais avec le nouveau dispositif, il y a une inter-séance. Parce que on dit que « c'est bon, on sensibilise » mais on laisse aussi aux bénéficiaires le support pour qu'ils révisent, c'est des séances de révision, comme à l'école. On laisse les bénéficiaires, maintenant ce qui est intéressant, on choisit une mère leader. Le groupe, par exemple, c'est 30 bénéficiaires, on divise le groupe en deux 15-15 et chaque 15, groupe de 15 il y a une mère leader qui est choisi de manière consensuelle hein. Que par exemple, Elisa est mère leader et va sensibiliser, elle va organiser la séance de révision après la séance de sensibilisation, c'est ce qu'on appelle inter-séance. Entre deux séances, il y a une séance de révision sur la même thématique.

E : *Et il y a aussi une séance qui porte sur la bourse non ?*

L : Mais par exemple, lors de la séance, on consacre 5 min sur le programme de bourse, on peut dire par exemple s'il y a des difficultés dans le paiement et tout. Les bénéficiaires peuvent faire le retour, on dit que par exemple, le RNU c'est un outil de ciblage. Quelqu'un peut que « voilà, là mon voisin n'est pas pris en compte parce qu'il y a des erreurs d'inclusion etc ». Donc voilà, dans chaque séance, on consacre 5 min pour le RNU, 5 min pour la bourse. Mais la séance dure maximum 1h30, parce que les personnes âgées on ne peut pas les retenir longtemps.

E : *Donc, il n'y a pas une séance que sur la bourse ?*

L : Non, non on consacre juste... Parce que depuis 10ans on leur parle, ils connaissent le programme, pour faire la réclamation où est ce qu'il faut aller. On te dit par exemple, où sont les voies à suivre pour faire la réclamation. C'est la redevabilité...

A : *Une fois qu'une personne bénéficiaire a participé au 3 séances du coup, c'est bon, il ne doit plus participer aux autres ?*

L : Si si ! C'est une conditionnalité la présence aux séances !

E : *Tous les 3 mois ils ont des séances depuis qu'ils reçoivent la bourse ?*

L : Depuis qu'ils reçoivent la bourse ! Ils ont tous les temps les séances, maintenant quand tu arrives, les bénéficiaires récitent par cœur. C'est vrai ! Ils peuvent te dire tout de suite, et ça c'est ce que nous recherchons. Ils peuvent te dire tout de suite quand tu as retard pour l'Etat civil, là où il faut passer pour avoir l'Etat civil. Quand tu poses la question, ils disent « oui, quand tu n'as pas, il faut aller chercher à la mairie le certificat de non-inscription, après le non-inscription il faut aller au tribunal, après il faut avoir deux témoins... » par cœur ! Ça c'est appris quoi, c'est intéressant. Et on a vu que, effectivement, on a constaté que depuis le programme l'Etat civil a augmenté, ils savent maintenant que c'est important d'aller chercher un certificat de décès parce qu'ils savent que si le bénéficiaire décède, il faut le certificat de décès pour encore voir avec la famille qui va encore toucher la bourse. Parce que s'il y a un décès, on ne supprime pas, on cherche quelqu'un pour recevoir encore l'argent pour le ménage.

E : *Et c'est que les allocataires de la bourse qui vont aux séances ? Ou tout leur ménage ?*

L : Non, non, non, tu sais... il y a le bénéficiaire, le récipiendaire mais lors de l'enquête, on te dit « est ce qu'il y a un suppléant si tu ne peux pas assister aux séances ? » parce que dans le programme on n'exige pas que ce soit la bénéficiaire, il faut quelqu'un du ménage, maintenant on a dit avec le nouveau dispositif, pour qu'il n'y ait pas de déperdition de connaissances, c'est que le bénéficiaire et son suppléant qui assistent. Donc si le bénéficiaire n'est pas présent, il envoie son suppléant.

E : *C'est pareil pour YKK ça ?*

L : Pour YKK ? Oui ça c'est pour YKK mais pour YKK on dit que, si tu n'assistes pas aux formations, tu ne vas pas percevoir l'allocation.

E : *Et pas pour le PNBSF ? S'ils ne viennent jamais, ils reçoivent quand-même la bourse ?*

L : Non, il y a des sanctions. Il y a des sanctions, demi-bourse et après on te coupe la bourse.

A : *Après une fois s'ils manquent une séance ?*

L : S'ils manquent une séance tu justifies, deux séances tu justifies. Si c'est trois séances, on te dit que c'est un avertissement, il y a un 1^{er} avertissement, le superviseur va dire « ah toi, tu as manqué au moins une séance, pourquoi ? » il y a un avertissement. L'autre point c'est par rapport, si tu manques deux fois, on te dit « on va te couper, demi-bourse ». Mais on ne la jamais fait, mais c'est dans le manuel de procédure parce que on dit que c'est une mesure dissuasive quoi. Pour inciter les bénéficiaires parce que s'ils savent qu'elles vont être sanctionnées, elles vont venir. Maintenant, c'est un couteau à double tranchant. Depuis le début quand elles savent qu'elles ne sont plus sanctionnées, elles ne viennent plus. Ca démobilise aussi. C'est pourquoi on a dit ici avec le nouveau programme, il faut commencer à sanctionner, on fait des pilotes, on voit la liste des gens qui ne sont jamais venu, on leur coupe pour voir est ce qu'il y a une remobilisation ? C'est important.

A : *Vous n'avez jamais coupé, pas parce qu'il n'y a jamais des personnes qui n'ont pas assisté aux séances...*

L : Parce que aussi, il faut dire que tout au début il y avait des feuilles de présence, l'archivage c'était compliqué. Maintenant, avec la digitalisation ce qu'on a proposé, le superviseur à la tablette, il voit oui l'appel, il faut l'appel « Elisa, oui présent il coche, Armelle, oui présent il coche, Leila, présent non, il note absent » maintenant, tout ça on va le voir dans le système d'information et de gestion. Maintenant avec le SIG, on va voir quels sont les bénéficiaires qui sont absents. Et là par exemple si on doit faire la sanction, quand on va transmettre les listes, on va enlever ceux qui sont absents, on a modernisé un peu quoi. Maintenant, ça quand on a fait la digitalisation, parce que là il faut dire que comme c'était physique, manuel, c'était difficile avec les feuilles de regarder qui sont absents. C'est compliqué, il faut le dire c'est 300 000 ménages, et dans chaque commune tu vas voir, tu vas regarder quels sont la remontée des données. Maintenant, quand on a un peu modernisé la digitalisation rapidement tu peux avoir avec les tablettes, tu coches et ça vient dans le système d'information. Là, c'est facile. C'est pourquoi on n'a jamais sanctionné parce que heu il y a pas les ressources humaines pour faire tout ça, ça les vrai, c'est la réalité. Donc il faut les moyens de sa politique quoi, maintenant on va faire la sanction, on va voir...

E : Ok. *Et elles se font où les séances ?*

L : Dans les quartiers, soit dans la maison du délégué de quartier ou bien du chef de village ou bien une place publique qui est identifiée par le relai.

E : *Donc c'est facile d'accès pour tous les bénéficiaires ?*

L : Oui oui, bon il y a des bénéficiaires, pendant l'hivernage c'est compliqué pour les séances de sensibilisation, ça il faut le reconnaître, il y a les zones insulaires aussi, dans les îles, il faut prendre une pirogue pour y aller et c'est difficile pour le superviseur des fois.

E : Ok, et vous y allez souvent vous aux séances ?

L : Oui oui moi je fais des supervisions, des missions de temps en temps je pars sur le terrain, voir ce qu'il se passe, par exemple pour la digitalisation, on avait fait une étude avec une université américaine qui faisait une étude sur comment dirais-je, la digitalisation du paiement. Moi je suis souvent à des séances, je pars en mission, souvent sur le terrain pour voir un peu.

E : *Et vous voyez l'importance de ces séances-là, ça autonomise les femmes ?*

L : Ah oui, c'est une acquisition de connaissances aussi, même si c'est une minute, tu acquiers une connaissance, c'est une acquisition de connaissances, tu as la bourse mais, par exemple, on te forme aussi, parce que si un bénéficiaire sait que quand il envoie son enfant, il y a des avantages, ça va interrompre la transmission intergénérationnelle de la pauvreté, ils voient un peu l'importance de

l'éducation, de sa santé, de l'état civile, ça c'est important. Avant les bénéficiaires n'avaient pas ça, et même que dans l'évaluation d'impact, ils ont dit que les séances aussi c'était bien parce que c'est aussi une forme de sociabilisation, ils sont reconnus par la communauté, avant c'était des groupes vulnérables, maintenant quand on les voit se réunir, il y a d'autres problèmes qui sont réglés, peut-être que Elisa va dire « moi mon mari ne me donne pas d'argent vraiment », l'autre peut-être la supporte, ou bien la conseille. Il y a des problèmes, par exemple « mon enfant fume », comment je fais faire, ou bien « mon enfant n'est pas obéissant », en tout cas, il y a une forme de socialisation. Il y a même des bénéficiaires qui donnent leur nom au relai, parce qu'il y a une certaine proximité. Il y a des relais qui ont des homonymes par exemple dans le groupe, et ce qui est intéressant, ils ont créé des groupes Whatsapp. Ça par exemple, c'est important, il va plus faire le tour, avec le groupe Whatsapp, il peut passer des informations, ils ont créé leur groupe, et ça c'est un plus dans le programme. Par exemple, si le relai doit passer l'information, il passe par le groupe Whatsapp. La majorité a des groupes Whatsapp.

E : *Est-ce qu'il y a des aspects négatifs, de choses qu'il faudrait améliorer ?*

L : Aah si bien sûr, il y a beaucoup de choses à améliorer. C'est pourquoi nous on a dit il faut faire des nouveaux thèmes, et on est dans cette phase de choisir d'autres thèmes, parce que pendant 10 ans, il y a une saturation, maintenant, on a des thèmes sur le développement de la petite enfance que nous sommes en train de développer par exemple sur les messages clés sur les liens affectifs entre la maman et l'enfant, que par exemple quand tu donnes à téter à ton enfant, il faut le regarder comme ça, ça c'est important, donc c'est des messages comme ça qu'on veut transmettre. Et il y a aussi des messages sur l'environnement, l'importance des changements climatiques, il faut reboiser, il faut reforester, il faut planter des arbres, etc. L'autre point c'est sur le renforcement, comme vous dites, les capacités éducatives, comment gérer le budget familial. Ce sont des messages clés, on est en train de travailler là-dessus, maintenant il faut les consolider avec des experts.

E : *Et vous dites aux femmes que c'est elles qui doivent gérer l'argent de la bourse ou ça arrive qu'elles donnent l'argent à leur mari ?*

L : oui elle donne l'argent, parce que c'est culturel aussi, il y a des femmes, parce que moi par exemple, je ne donne pas mon argent à mon mari.

rires

L : Nous sommes émancipées *rire* mais en milieu rural, parfois il arrive que la femme quand elle récupère la bourse, la donne à son mari, et après c'est au mari de gérer. Des fois, on te dit qu'il y a des dames qui viennent pour des réclamations parce que leur mari a une autre épouse, et souvent la petite elle est choyée, la dernière épouse, des fois il peut arriver, mais souvent on dit que, dans le programme, c'est celui ou celle qui a beaucoup plus d'enfants qui doit prendre l'argent, si le mari est polygame, qui a des enfants de 6-12 ans, c'est ça les critères.

E : *Il y a combien de personnes par séance en général ?*

L : Normalement c'est 30, c'est la convention quoi, une causerie, il ne faut pas dépasser 30 bénéficiaires.

E : *Pour être sûre d'avoir bien compris, du coup c'est des ONG locales qui recrutent des relais locaux, des superviseurs qui vont animer les séances ?*

L : Oui.

E : *Et ils sont recrutés comment ?*

L : Ils ont leurs propres critères pour recruter, mais nous on donne le cahier des charges. Par exemple, on dit que le superviseur doit parler la langue locale, doit avoir le bac, ou bien doit avoir plusieurs années d'expérience, communique bien, tout ça, il y a plusieurs critères.

E : *Ok, et c'est des femmes ou des hommes en général ?*

L : Il y a des hommes et des femmes. Et on donne aux opérateurs sociaux des cahiers des charges, voilà un peu les critères pour recruter les superviseurs, les relais c'est la communauté quoi. Il y a les *mot en wolof*, les marraines de quartier.

E : *C'est elles qui vont faire des révisions c'est ça ?*

L : Non ça c'est les mères leaders, c'est différent. Les marraines de quartier, c'est des acteurs communautaires, c'est des femmes qui sont choisies par la communauté, par rapport à leur capacité de communication, leur dynamisme, peut-être leur générosité, c'est des femmes qui sont actives, qui sont choisies, et qui accompagnent souvent le processus, la vaccination, tout ce qui est santé, tout ça.

E : *Elles sont bénéficiaires aussi ou pas forcément ?*

L : Pas forcément, elles peuvent être bénéficiaires, mais ce n'est pas un critère. Et souvent, on les paie aussi, 5000 francs, 15 000 francs par trimestre, c'est l'équivalent de 15€.

A : *Et c'est quoi le rôle des relais alors dans les séances de sensibilisation ?*

L : Leur rôle c'est qu'ils mobilisent, ils informent les bénéficiaires, ils organisent la séance, par exemple louer des chaises, informer les bénéficiaires, tout ce qui est logistique. Maintenant les superviseurs, il vient, il voit que tout est organisé, il a sa boîte à images et il anime. Donc chacun à son rôle à jouer. Donc le relai, il fait toujours le rôle de mobilisation des bénéficiaires, parce que le superviseur ne connaît pas tous les bénéficiaires. C'est le relai, parce que c'est la proximité, parce que chaque relai a 50 bénéficiaires, c'est pourquoi j'ai dit qu'ils créaient des groupes Whatsap, pour informer. Par exemple, s'il y a une séance, ou toute autre activité, même si c'est des enquêtes, etc. c'est le relai qui informe via le groupe Whatsapp.

E : *C'est pareil pour YKK ?*

L : YKK, c'est pareil, il y a des accompagnateurs et il y a des relais aussi. Ce qui est différent entre YKK et ... YKK il y a un accompagnateur, alors que dans le programme c'est un superviseur.

E : Hum hum, *et ils sont toujours tout seul quand ils font l'animation ?*

L : Non, le relai est là et l'accompagnateur.

E : *Oui mais comme superviseur ?*

L : Oui oui, ils organisent, comme j'ai dit, yook koom koom aussi, ils organisent la séance, mobiliser, informer et tout. Toute la logistique, parce qu'on leur donne et ils achètent de l'eau, ils louent des chaises pour mettre à l'aise les bénéficiaires. Il prend par exemple les présences.

E : *Est-ce que ça arrive parfois que les bénéficiaires savent investir leur argent ou faire, ou épargner ou quoi ?*

L : Oui oui, par exemple, il arrive, il y a eu des success stories, par exemple, il y a des bénéficiaires, à la Medina, via le centre de promotion et de *inaudible* sociale et de l'action sociale, qui a réuni tous les bénéficiaires, quand elles ont reçu leur bourse, leur a demandé « maintenant chacune donne 15 000 » et quand ils donnent, il y a un montant, par exemple il y a 500 000 qui est là, comme pactole. Il leur dit « maintenant, je vais financer au moins 10 femmes 50 000, maintenant quand ces femmes vont rembourser le mois, je prends d'autres 10. Vous voyez ?

E : *Donc celles qui ont eu les 50 000 elles sortent de l'épargne alors ?*

L : Non non, pour un premier temps, on te dit « Elisa donne 15 000 », « Armelle donne 15 000 » « Leila donne 15 000 », on a 45 000. Maintenant les 45 000, je dis que je finance Elisa et Armelle, chacune 20 000, il reste 5000 dans la caisse, si le prochain mois vous remboursez 10 000, on donne à une autre. C'est un revolving found, fond de roulement. Et il y a des groupes qui l'ont fait.

E : *Grâce à la bourse ?*

L : Grâce à la bourse, et ils ont réussi. Par exemple il y a des success stories. Je ne sais pas si vous avez vu les films ?

E : Non.

L : C'est des femmes qui ont réussi.

A : *Elles font ça d'elles-mêmes alors ?*

L : Oui d'elles-mêmes et sans le YKK.

A : *C'est ça, il n'y a pas quelqu'un qui supervise ?*

L : Non, elles mènent leurs activités tranquillement. C'est après que le YKK est venu. Il y a des gens qui ont pris l'initiative de prendre la bourse, mais quand même avec l'argent je peux commencer. Il y a

quelqu'un qui m'a dit, quand je faisais des missions de supervisions, que quand il a reçu la bourse, parce qu'il arrive qu'il y ait un rappel de 50 000 par exemple. Il est parti au bord du quai de pêche pour acheter du poisson, et il a commencé à faire ses activités. Il y a des gens qui prennent des initiatives. Je suis allée en Casamance, dans le sud, le vieux il m'a dit, « quand j'ai pris l'argent, j'ai acheté des feuilles de bambou pour faire des balais, et commencer à vendre, et faire des clôtures pour les maisons », il vend, je te dis aussi qu'il y a une vieille dame qui m'a dit « quand j'ai reçu la bourse, j'ai construit une latrine », ça aussi c'est des gens qui prennent l'initiative. Parce que aussi, c'est un grand programme, c'est 300 000 ménages, c'est beaucoup, et là, dans chaque région, on a demandé aux coordinateurs de nous envoyer les succes stories, les gens qui ont réussi avec la bourse, ils nous ont envoyé, donc c'est à nous de choisir pour mener des reportages. Mais dans chaque région, on demande aux superviseurs, à travers les relais, qu'ils nous disent que voilà des gens qui ont réussi. Et je pense que quand on va faire la re certification, on pourra sortir, on a dit que tellement les gens aiment l'argent, même s'ils réussissent, ils vont vouloir garder la bourse, alors que voilà ils peuvent dire que « non moi j'ai déjà quand même quelque chose, je peux laisser à mon voisin », céder la place à un autre.

E : Hum hum, *et vous voyez la différence entre les bénéficiaires du PNBSF et les bénéficiaires qui ont aussi YKK ? Vous voyez qui a plus d'investissement grâce à YKK ?*

L : Mais bien sûr, parce qu'il y a une évaluation d'impacts, tu as la bourse et en plus on te donne YKK, c'est un tir groupé comme mon directeur a l'habitude de dire.

E : *L'impact du YKK est quand même important ?*

L : Oui bien sûr, parce qu'il y a une évaluation d'impact de YKK. Parce que YKK on te forme déjà.

E : Oui c'est ça.

L : Alors que la bourse, tu prends ton initiative, tu n'as pas de formation, tu mènes des activités naturellement. Alors que YKK, on te met sur la voie, on te demande d'élaborer un plan d'affaires. Comment investir ? Est-ce qu'il faut acheter un stock ? par rapport à tes activités. Par exemple si tu fais des beignets, on te dit, dans le YKK, qu'il faut acheter un sac de farine, du sucre, en gros, pour éviter la rupture de la matière première par exemple. Et là on te forme pour dire, voilà les bénéficiaires, si tu achètes journalièrement et si tu achètes un stock en gros.

Je vais voir les 4 P c'est quoi, voilà, c'est Promotion, Prix et la Place. Et il y a autre chose... Les 4P c'est dans le marketing, la place que tu choisis pour vendre, le prix, la promotion, et l'autre j'ai oublié. En tout cas c'est important de le noter dans le renforcement des capacités productives. On forme les bénéficiaires sur comment faire la promotion de marketing.

E : *La promotion c'est euh ... ?*

L : La promotion du produit, par exemple, le fait que tu vendes des beignets et que tu emballes ça, que c'est propre, ça aussi c'est important, que quelqu'un qui ne fait pas... C'est comme les promotions des produits, par exemple quelqu'un peut dire « moi je vends 3 beignets à 25 francs », d'autres à 100 francs, donc ça c'est une promotion. La manière de, par exemple, il y a des femmes qui vendent des petits déjeuners, tu vois par exemples, ils ont des bols, avec couverture, c'est propre, c'est aussi c'est le marketing, les gens vont venir parce que c'est propre. C'est la théorie des 4 P quoi, dans le marketing.

A : *Et pour les sorties du programme, pour quand est-ce que c'est prévu ?*

L : C'est prévu pour 2024 normalement, mais il y a des contraintes, qui viennent du pouvoir. Nous ici on est que les techniciens, ça ne dépend pas de nous.

A : Hum hum, d'accord.

E : *Est-ce que c'est possible de voir les vidéos des success stories ?*

L : Oui oui bien sûr, attendez.

Fin de l'enregistrement